RÉDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Tél. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse
Spectacles

4e Année. - N° 887 DIMANCHE 26 ET LUNDI 27 OCTOBRE 1947 5 FRANCS : St-Evariste-St-Antoinette

7e ÉDITION

8 Pl. MADELEINE
OR 18 c.
9.800 f. + c.p.
MP
PARIS

DOUBLE ECHEANCE POUR RAMADIER

DEMAIN : Ballottage pour 25.000 communes

LUNDI : Mise en demeure des syndicats

A DATER du 1er novembre

RATION DE SUCRE : 750 grammes

On annonce à la présidence du Conseil que la ration de sucre (catégorie M) sera portée de 500 à 750 grammes à dater du 1er novembre. Le taux des autres catégories reste inchangé.

Un sous-secrétariat d'Etat pour les A. C.

M. Ramadier a reçu une délégation de l'Union des Anciens Combattants et de la Fédération nationale des prisonniers de guerre.

Il l'a informée que le département des A. C. subsisterait comme sous-secrétaire d'Etat.

LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE EST PRÊTE
OBJET PRINCIPAL : SALAIRES ET PRIX

AVANT de partir ce soir pour un court week end électoral, à Decazeville, M. Ramadier a réuni, à midi, à l'hôtel Matignon, un Conseil économique interministériel.

Il s'agissait pour MM. Robert Schuman, Jules Moch. Daniel Mayer, Edouard Depreux et Georges Bidaut, de préparer, en collaboration avec le président du Conseil, le texte de la déclaration par quoi ce dernier justifiera mardi, devant l'Assemblée, sa décision de poser la question de confiance.

Sans doute cette réunion n'a-t-elle pas été décisive ; un conseil des ministres aurait lieu, croit-on, lundi soir ou mardi matin, qui arrêterait la politique gouvernementale.

A l'issue des délibérations, M. Depreux a déclaré que la déclaration de M. Ramadier porterait essentiellement sur les questions économiques et que le Conseil restreint avait étudié le problème des salaires et des prix.

De son côté, M. Jules Moch a indiqué que des conversations se poursuivraient sur certains problèmes économiques importants cet après-midi au siège de son ministère, boulevard Saint-Germain.

Mais le Conseil restreint a pu avoir également pour objet d'envisager, d'une part, les conséquences politiques que pourrait avoir une surprise possible venant du second tour des élections municipales.

Bien que la journée dominicale soit d'une grande importance politique, puisque le scrutin de ballotage aura lieu dans 25.000 communes de moins de 9.000 habitants, et que dans presque toutes les autres aura lieu l'élection des maires par les nouvelles municipalités, tout porte à croire qu'on peut s'attendre à une confirmation des tendances qui se sont manifestées il y a huit jours. Aussi bien, sur le plan parlementaire, la journée d'hier a été calme. On pouvait constater une détente conforme à nos prévisions. Le gouvernement Ramadier peut trouver une majorité assez confortable.

L'événement le plus marquant fut la réunion du conseil politique du groupe parlementaire M.R.P.

Celui-ci s'est montré favorable à un gouvernement de Gaulle « dans le cadre de la légalité républicaine ». C'est la sagesse et cela réserve tout à la fois le présent et l'avenir. Ainsi le M.R.P. espère-t-il réduire le nombre de ses adhérents susceptibles de l'abandonner.

Pas de grève immédiate

La nuit dernière, à l'issue de l'entrevue entre le gouvernement et les délégations de l'U. G. F. F. et des postiers, M. Robert Schuman a déclaré :

— Nous avons engagé une longue discussion technique sur le projet de reclassement. Un progrès a été réalisé dans l'établissement des parités et du calcul des indices. Cependant il n'a pas été question encore des valeurs absolues des divers traitements, mais seulement des proportions relatives.

SUITE PAGE 3

LES MACHINISTES DES SUBVENTIONNES reprennent le travail

La décision de reprendre le travail jusqu'à mercredi prochain inclus a été prise, à l'unanimité moins 14 voix, par l'assemblée générale du personnel des théâtres subventionnés (machinistes, électriciens, petit personnel, etc...) réunie ce matin à la Bourse du Travail.

La continuation du travail au delà de jeudi prochain est subordonnée au versement, avant mercredi, d'un acompte provisionnel au reclassement des salaires.

LA CRISE de la C.G.T.

Les minoritaires s'efforcent de lutter contre l'influence du parti communiste

IL y a « crise » à la C. G. T...

Ce mot ne nous appartient pas. Il fut écrit par M. Bothereau, secrétaire de la grande centrale ouvrière, au début d'une étude consacrée par lui au « drame » confédéral. Et l'on ne saurait nier en la matière l'autorité et la compétence d'un tel militant. Il représente, rue Lafayette, avec MM. Jouhaux, Neumeyer, Bouzanquet et Delamarre, la tendance des « vieux confédérés », il n'y a pas si longtemps majorité, mais ramenée maintenant au rôle d'opposition.

D'où vient cette crise ? Quelles sont ses causes ?

M. Bothereau et ses amis peuvent condamner ceux qui, trop vite découragés peut-être, se réfugient dans l'autonomie.

Ils sont d'accord avec eux pour apprécier à leur prix les méthodes employées par la majorité actuelle pour conquérir et conserver les leviers de commande dans les fédérations et dans les syndicats.

Ces méthodes sont durement stigmatisées par un militant du rang, secrétaire de section de la Fédération des cheminots, M. Bodeau.

— Je quitte, dit-il, une organisation où l'injure tient lieu d'argument, où l'arbitraire, la diffamation, les luttes physiques contre les non-conformistes et même la basse delation sont devenus monnaie courante.

Et M. Bodeau, qui a déjà derrière lui quinze années d'action syndicale, précise encore :

— Nos organisations subissent de plus en plus des influences politiques qui paralysent ou déforment leur action... Les syndicats deviennent l'antichambre ou la succursale d'un parti et déterminent leur conduite en fonction de ce même parti.

Ce langage, on l'entend à peu près partout

Il y a donc quelque chose de pourri dans le royaume de Danemark... Pardon ! Dans celui de MM. Benoit Frachon et Léon Jouhaux dont les noms symbolisent les deux principales tendances qui se heurtent actuellement au sein de la C.G.T. ? L'une, majoritaire — celle de M. Benoit Frachon — se cristallise autour d'un hebdomadaire : la « Vie Ouvrière » ; la seconde — celle de M. Jouhaux — autour d'une autre feuille : « Force Ouvrière ».

Celle-ci a ses « groupes » locaux de soutien, ses groupes départementaux et finalement son groupe central. « Force Ouvrière » va tenir un congrès à Paris au début du mois prochain.

Mais les partisans de cette tendance ne sont pas les seuls à lutter à l'intérieur de la C.G.T. contre l'emprise du parti communiste.

En même temps qu'elle, s'est manifestée l' « Union des Cercles d'études syndicalistes ». Son président est M. Lucot, de la Fédération de l'Alimentation. En fait, cette Union a déjà un pied hors de la C.G.T., par ceux de ses adhérents devenus autonomes.

Gaston VAILLANT.

SUITE PAGE 3

M. Jules MOCH A REÇU LA FEDERATION des Travaux publics et des Transports

Une délégation de la Fédération des Travaux publics et des Transports a été reçue aujourd'hui par M. Jules Moch, ministre des Affaires économiques, devant lequel elle a défendu le projet de reclassement établi par l'U.G.F.F.

L'installation rapide des comités techniques paritaires a été réclamée ainsi que l'examen de la situation des prisonniers et déportés.

La délégation a, en outre demandé l'adoption d'urgence des statuts des des personnels de l'aviation civile et commerciale.

LA FRANCE DÉMENT : "Pas d'État rhénan appuyé par elle"

Des articles de journaux allemands avaient accusé récemment la France de soutenir l'activité d'associations séparatistes rhénanes et de poser comme condition à son adhésion à la bizone la création d'un Etat rhénan indépendant.

Les milieux français autorisés déclarent aujourd'hui que la France n'a jamais accordé son patronage à ces associations et ajoutent que la formation d'un Etat rhénan donnée comme condition à la fusion des trois zones occidentales ne reflète aucunement la position officielle française

ET SOYEZ DÉSORMAIS PLUS BELLE QUE JAMAIS !

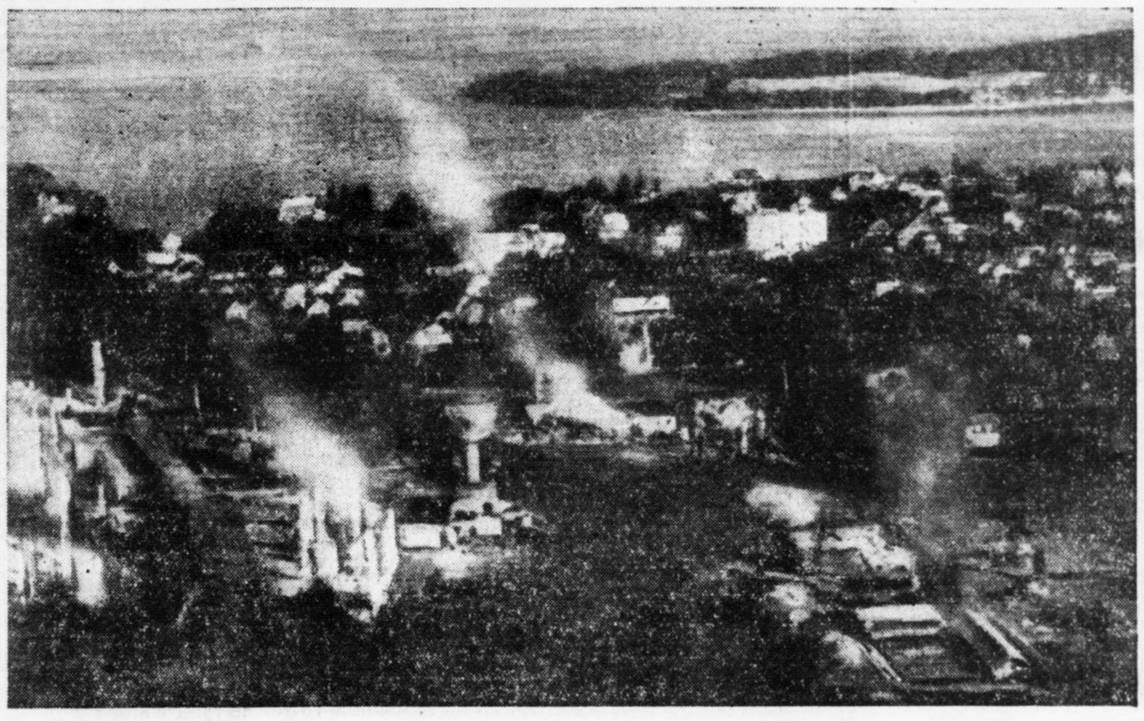
80 % du charme de votre visage dépendent de votre chevelure. Jusqu'ici on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Cette méthode est périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la Cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : **Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, Paris, Service E. 12, vous recevrez un coupon qui vous permettra d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTERINE

EXCLUSIVITÉ Paris-presse

Voici le Deauville américain dont les flammes ont dévoré tout le quartier résidentiel

Première photo transmise par radio de New-York à Paris *(Associated Press)*.



DES milliers d'hectares de forêts anéantis dans trois Etats, six villes et douze villages détruits, dix-huit morts à déplorer, des milliers de personnes réfugiées sur la plage de Bar-Harbor, évacuées très difficilement grâce à des secours hâtivement organisés. Tel est le bilan des gigantesques incendies qui continuent à s'étendre en Nouvelle-Angleterre et que l'on croit criminels.

Notre cliché, pris au moment le plus critique de l'incendie du Deauville du Nord-Est américain, montre l'étendue du désastre. Toute la partie résidentielle de la ville (à gauche) a été la proie des flammes. A droite, les arbres des jardins et des parcs commencent à flamber. A l'arrière plan, les plages où se réfugièrent les habitants.

Une interview exclusive du grand leader républicain espagnol Indalecio PRIETO

"Nous voulons un isolement complet et effectif de l'Espagne"

"Le peuple espagnol qui a déjà tant souffert est prêt à souffrir davantage : c'est le prix de sa liberté".

Par Léo GERVILLE-REACHE

DANS cet hôtel proche de la rue de Rivoli, où il a établi son quartier général, M. Indalecio Prieto, enfoncé dans un fauteuil profond, réfléchit, pèse les mots d'espoir qu'il va me dire.

Tout autour de nous s'affairent des secrétaires, des amis, des partisans.

On sent que prend corps la grande croisade que le peuple espagnol s'apprête à mener contre la dictature qui l'oppresse.

Hier, il conversait avec M. Georges Bidault et à Paris comme auparavant à Londres, il retrouvait cette ferme assurance que les démocraties occidentales en même temps que l'Amérique, sont toujours prêtes — à l'heure où il se pourra — à porter les coups définitifs au dernier des régimes totalitaires en Europe occidentale.

L'Espagne antifranquiste est d'accord avec la position que, dans la note tripartite de mars 1946, ont prise les Etats-Unis, l'Angleterre et la France.

Si les Espagnols veulent se libérer du joug, il faut qu'ils agissent et que, d'abord, ils s'unissent.

Et c'est justement cette coordination de tous les efforts que vient tenter d'établir M. Prieto.

Dès que la commission dont il est un des trois membres sera réunie, les conversations commenceront qui rechercheront l'accord de ces partis antifranquistes.

M. Indalecio Prieto me regarde et, pesant ses mots :

SUITE PAGE 3

LES REVERBERES PARISIENS DEVIENNENT FLUORESCENTS

Après le black-out de la guerre et de l'occupation Paris redevient, peu à peu, la Ville Lumière.

Les vieux becs de gaz ont fait place un peu partout aux lampadaires électriques mais ceux-ci vont encore se moderniser. On vient d'inaugurer, avenue Wilson, un éclairage « fluorescent » identique à celui qui diffuse une lumière ultra blanche dans quelques stations de métro.

L'économie de courant réalisée est très sensible : 200 watts au lieu de 300 pour chaque pylone. La luminosité, par contre, est bien supérieure.

Bientôt ce genre d'éclairage sera généralisé dans la capitale. Personne ne s'en plaindra.

Si ce n'est les amoureux... et les escarpes !

UNE LECTRICE DE « PARIS-PRESSE » collabore maintenant à

Pierre et Dominique

le roman que les lecteurs écrivent.

M. STOP

vous la présente en page 2 ainsi que le gagnant des 5.000 FRANCS de sa 2e question sentimentale.

5 fr. ? CERTES Une communication ininterrompue sur 6.000 fils avec le monde entier

UN geste répété chaque soir... Le décor immuable d'une entrée de métro. Ou bien la petite boutique et sa bonne marchande. Ou bien le crieur qui ne fait que passer... La dernière édition affichée comme une lessive sous le soleil, ramassée sous une toile imperméable s'il pleut, éparpillée dans les rues au vent de l'automne...

— Donnez-moi « Paris-presse »...

Un geste machinal. Un geste qui ne signifie pas grand-chose, pensez-vous. Et pourtant, c'est ce geste, mille et mille fois répété, qui fait un grand journal.

C'est pour répondre à ce geste que, du haut en bas de notre immeuble, sonnent les téléphones, crépitent les machines à écrire, tombent les lignes de plomb, tournent les rotatives. Un peu de l'encre qui noircit nos mains noircira les vôtres, comme dans une poignée de main amicale...

C'est pour vous que s'impatientent au bout du fil nos envoyés spéciaux permanents dans le monde entier.

— Allô, vous avez le Caire à l'appareil.

C'est STEPHANE DEY qui « passe » les derniers communiqués de la bataille du choléra.

— Allô, LIONEL DURAND vous parle de New-York.

— Allô... Londres... Rome... Munich... Ankara... Hollywood...

JEAN CASTET était à la dernière séance des Communes.

JEAN COBREAU nous donne des détails inédits sur le crime du Vatican.

*

KIRA APPELL a pris un verre avec Lana Turner.

Cependant, dans les couloirs de la rédaction, nos grands globe-trotters, en costume à carreaux du type Passe-Partout, échangent leurs impressions sur la « marche du temps »...

MERRY BROMBERGER revient de Chine. Il a fini par ressembler à un bouddha malicieux. Un bouddha qui porterait des lunettes. « C'est formidable, commence-t-il, j'ai été invité par un général communiste », etc...

Mais voici FERNAND GIGON qui arrive des pays scandinaves. Il a enquêté aux limites du champ magnétique soviétique.

YVES DELBARS raconte des anecdotes piquantes sur la vie nocturne à Berlin. Il s'est mêlé à la foule des vaincus. Il est passé d'une zone à l'autre. Il a parcouru la Ruhr, l'Autriche et la Tchécoslovaquie.

Arrive en coup de vent le condottière du grand reportage, CURZIO MALAPARTE. Une recrue de classe internationale. Une exclusivité « Paris-presse ». L'auteur de « Kaputt », grand malgré les yeux fiévreux, semble descendu de sa propre statue équestre. Il va publier dans nos colonnes un panorama « sensationnel » de l'Italie d'après la Libération.

*

Dans un bureau voisin — le bureau du cœur — GENEVIEVE MANCERON et ROGER DAL vivent au jour le jour le roman de Pierre et Dominique. Ils dépouillent le courrier des lecteurs

Dans l'escalier, on croit apercevoir MONSIEUR STOP, avec son manteau couleur de muraille.

Au 3e étage, JEAN ANTOINE, mangeant littéralement ses cigarettes, bat le rappel de la Vie Parisienne. Il téléphone des deux mains. Dîner avec Marcel Achard, Déjeuner avec Jean Cocteau.

MAX FAVALELLI, le pape des mots croisés, débrouille le rebus quotidien des rumeurs de la ville. CLAUDE HERVIN est « le théâtre » ; IDZKOWSKI, « le cinéma » ; GERARD BAUER, « les lettres » ; RENE BARROTTE, « les arts » ; PIERRE BERGER, « un peu tout cela ».

CHARLES FAROUX, évidemment, représente le « monde automobile ». M. DE GESTAS lui donne les derniers tuyaux des courses. Il ne s'agit plus de chevaux-vapeur, mais du « tout cuit » de la 3e à Auteuil.

Un sifflement admiratif annonce la venue de la ravissante NELLY RITCHET, qui apporte ses croquis de mode et ses indiscrétions sur la haute couture.

*

Dans un bureau calme, GEORGES GARREAU applique son intelligence lucide à mettre de l'ordre dans l'imbroglio des informations de politique intérieure.

« Quinze millions de Français ont faim », vous a dit JACQUES BLOCH-MORHANGE. Dans quelques jours, il commence une autre grande enquête qui intéresse chaque Français.

Le technicien de la vie économique, c'est JEAN PUPIER

Cependant, dans la fièvre des téléphones de province, toute une équipe est à l'affût de ce qui se passe en France. GEORGES ARQUE se tient prêt à bondir sur la prochaine affaire policière. FRANÇOIS CHARBONNIER écoute battre le cœur des syndicats. CHARLES FAVREL voudrait pouvoir devancer l'actualité. (« Ce n'est pas le journal d'hier que nous faisons, c'est celui de demain ! ») LEO GERVILLE-REACHE, calme, raconte le menu que l'on sert dans une auberge de Saône-et-Loire. Autour d'eux bourdonne le rucher des informations.

*

Les sports ont leur actualité à eux. Une actualité inscrite au calendrier mais toujours pleine d'imprévu. A la tête des « sports », voici GASTON BENAC, le journaliste le plus célèbre de France.

C'est le monde entier, c'est la France entière, c'est le Tout Paris qui doivent entrer chaque jour dans nos quatre pages.

Votre geste de chaque soir c'est la vie d'un journal et la vie du monde. Vos quatre francs quotidiens — qui vont être cinq francs — c'est le prix d'une communication aux mille fils avec toutes les capitales, toutes les frontières, tous les champs de course, tous les terrains de sport, tous les villages du crime...

Pour vous, ce geste signifie un choix. Pour nous un engagement.

C'est le contrat tacite qui nous fait nous retrouver tous les soirs, depuis trois ans, vous et nous, à l'entrée du métro, ou chez la bonne marchande, ou dans la rue familière...

— « Paris-presse »... 6e dernière, A demain !

Demain « Paris-presse » vous fera des promesses.

Des promesses que son équipe tiendra.

A NÉRAC, NAPPE DE PÉTROLE ... OU BIDONS D'ESSENCE ?

LE "LIQUIDE DORÉ" coule depuis 5 jours à la fontaine de Fleurette

VILLENEUVE-SUR-LOT, 25 octobre.

ON sait qu'à Nérac, au début de cette semaine, la fontaine coulant près de la magnifique statue de Fleurette, au milieu du site historique de la Garonne, laissa sourdre un liquide mélangé à l'eau dans la proportion de 5 centimètres cubes par litre.

Après décantation, ce liquide se présenta divisé en deux parties : deux tiers de liquide jaune-or semblable à de l'huile, et un tiers de glaises grisâtres, floconneuses, semblant contenir des bulles de gaz.

Il s'agit certainement d'un hydrocarbure très riche, qui prend feu lentement après avoir été chauffé par une allumette. La combustion est lente, avec production de beaucoup de fumée. Un dépôt gras subsiste après l'extinction de la flamme. Or l'on sait qu'un pétrole brut peut très bien sortir assez purifié de gisements très riches et que, dans ce cas, la naphte est colorée en rouge ou en jaune.

René VERDIER.

SUITE PAGE 3

LA RETROSPECTIVE DE L'AUTOMOBILE

Ce matin a été inaugurée, dans l'ancienne chapelle des Arts et Métiers la retrospective de l'automobile.

Sous la conduite du baron Petiet, président de la Fédération nationale de l'automobile, les délégués — qui doivent se réunir un peu plus tard pour assister au congrès technique international de l'automobile — ont pu admirer les ancêtres de nos voitures modernes, depuis l'antique véhicule à vapeur construit en 1770, par Cugnot, et qui atteignit, en terrain horizontal, la vitesse de 3 km. 800 à l'heure, jusqu'au monoplace 1945 à faible cylindrée qui dépasse 190 km.-heure en passant par « L'Obéissante », voiture à vapeur de 1873 et la voiture électrique de 1899, la « Jamais Contente », qui lancée, atteignit 100 km.

142, r. Montmartre
UNIQUE A PARIS
VISITEZ LE VERITABLE SALON DE LA T.S.F.
EXPOSITION PERMANENTE
Ouvert samedi 25, dimanche 26, lundi 27
et jours suivants
300 modèles de postes et radio-phonos des plus grandes marques
Vente sur place avec TRES LONGS CREDITS
Reprise des anciens postes
LE SALON DE L'ANNEE
142, Rue Montmartre
Angle rue du Croissant
Métro : Bourse et Montmartre
Ouvert tous les jours

— NITROLAC —

Au Salon de l'Automobile, M. Vincent Auriol, Président de la République, félicite M. Jean Brizon, Directeur général de la Société des Peintures NITROLAC.

Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État,

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à : ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 2.214 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM

ADRESSE

La Baltique deviendra-t-elle une mer russe ?

Le Danemark :

De notre envoyé spécial **Fernand GIGON**

UN PAYS QUI MARCHE sur la pointe des pieds

Il ne peut se permettre aucune imprudence :

CELA COUTE TROP CHER EN CE MOMENT

AU Danemark, si l'on roule beaucoup à bicyclette, lorsqu'on marche, c'est souvent sur la pointe des pieds. En politique surtout et en diplomatie, car la diplomatie danoise a peur de faire du bruit et craint d'attirer sur elle l'attention du voisin. Et pourtant, elle trébuche souvent, presque à chaque pas, dans sa course vers la paix et la sécurité.

Depuis la fin de 1944, le Danemark nourrit 240.000 réfugiés allemands, chassés par l'avance russe et que la Wehrmacht lui a imposés. Il s'en débarrasse comme il peut, au détail. Aussi, quand le ministre des Finances présente la facture d'entretien de ces anciens touristes, le pays gronde. Elle s'élève à plus de 400 millions de couronnes — qu'il faut multiplier par 25 pour obtenir le chiffre correspondant en France — et pèse lourdement sur le budget national. Au sein des Nations Unies, les oreilles se bouchent automatiquement quand M. Rasmussen, ministre des Affaires étrangères, parle de renvoyer chez eux ces mangeurs de 2.700 calories quotidiennes. Trop bien élevé, il omet de taper du poing sur le tapis vert.

Le gouvernement risque aujourd'hui son existence à cause des Allemands. Non seulement les réfugiés, mais ceux du Slesvig. La partie du Sud, qui compte plus de 360.000 habitants, dans leur majorité d'origine danoise, enfièvre quelques imaginations. Certains parlent d'annexion qui apporterait au Royaume 5.000 kilomètres carrés de plus, donc davantage de laiteries, de fromageries, sans compter quelques belles plages baltiques. D'autres ne veulent plus entendre parler d'Allemands, ni en touristes, ni en frères. Le gouvernement réserve sa position. Si l'O.N.U. accorde des territoires allemands aux Belges, aux Français, etc., il réclamera un plébiscite dans le Slesvig. Sinon, il s'en tiendra à sa ligne de conduite, précisée dans un aide-mémoire d'une trentaine de pages.

Que le mot « sécurité » apparaisse souvent dans ces pages, personne ne s'en émeut. Copenhague aimerait bien que l'Allemagne devienne une Confédération d'Etats vivant sous le signe de la démocratie et du respect d'autrui. Mais en même temps elle pense qu'avant la guerre le quart de ses importations portait la marque « Made in Germany ». Les thèses française et danoise sur la structure future de l'Allemagne concordent en bien des points : charbon à la disposition des victimes du Reich, destruction des monopoles, rendre impossible de reconstruire un appareil de production qui livre plus de canons que de charrues. Mais le Danemark pose ses revendications avec tant de nuances et de prudence qu'une nécessité impérative devient une humble prière.

Négocier au lieu de crier

Il en va de même dans l'affaire du Groënlad. Cette possession arctique, au début de la guerre, a été prêtée aux Etats-Unis qui ont transformé cette table de glace en bases aériennes avec aérodromes, stations météorologiques, radiophoniques, etc. La convention prévoyait que les U.S.A. évacueraient le Groënland à la fin de la guerre.

Or, aujourd'hui, des opérations militaires, dans le cadre du plan « Bison », déplacent des troupes américaines dans tout le Nord américain. On en signale de nouvelles dans la baie de Disko, alors que les trappeurs yankees devraient être démobilisés depuis deux ans et rendus à leurs trappes. Tout autre pays que le Danemark se servirait de ces faits pour monter un scandale international. Il préfère négocier — tandis que Moscou et Washington, tour à tour, lui font la cour, le pressent et jouent une jolie partie de chantage.

Des kilomètres carrés de glaces

— Vous voyez bien, dit le Kremlin, que l'Amérique ne tient pas ses promesses. Si sa zone de défense englobe le Groenland, pourquoi la nôtre n'engloberait-elle pas la Roumanie, la Hongrie, etc... ? Et, dites-moi, contre qui sont dirigées les fortifications du Groenland ? Contre nous, puisque l'Allemagne ne compte plus pour l'instant.

A ces arguments dont on recueille quelques échos dans *Politiken* ou le vieux *Berliner Tidende*, Washington répond sans ménagement :

— Nous décidons d'englober le Groenland dans notre zone de défense. Nous défendrons votre possession malgré vous... Et n'oubliez pas que, sans le charbon et les crédits américains, votre pays connaîtrait les méfaits d'une inflation. D'ailleurs nous vous proposons un accord.

Copenhague ne veut pas de cet accord, mais discute quand même. Le moyen de faire autrement ? Un simple coup d'œil sur une carte de géographie montre que, par l'Arctique, le Groenland est à 2.300 kilomètres de la Ruhr, à 4.000 de Moscou, à 5.000 du Donetz, de l'Oural, de la Sibérie. Ces chiffres rendent prudent ! Au Rigsdag danois, chaque député les a présents à l'esprit.

Le gouvernement essaye de convaincre la Maison-Blanche qu'il n'y a plus de danger d'agression allemande, qu'il aimerait bien que l'armée américaine remballe ses pluviomètres, ses baromètres, ses sismographes et ses canons par-dessus le marché et qu'elle les réexpédie aux Etats-Unis. A quoi M. Truman répond en offrant d'acheter quelques kilomètres carrés de glaces. En situant habilement ces quelques kilomètres, en les découpant savamment, on en ferait de puissants aérodromes.

Mais les Danois préfèrent rester maîtres chez eux. Ils ne savent comment s'y prendre pour éteindre, chez l'oncle Sam, ce violent amour des banquises.

Beurre contre charbon

Ils ne savent pas non plus comment s'y prendre pour que Laurel et Hardy cèdent parfois un écran à Fernandel ou que Hedy Lamarr laisse à son tour Michèle Morgan pleurer pour les petites filles de Copenhague. Car Hollywood, lors de la signature du traité de commerce américano-danois, s'est octroyé presque 40 % des crédits offerts par New-York.

Le peu de beurre que l'Anglais peut étendre sur son pain grillé, il le doit au Danemark. En compensation, M. Bevin expédie des cargos de charbon payés au prix fort, tandis que les tonnelets de beurre jaune sont vendus à Londres au-dessous du prix de revient. Le professeur Thorkil Kristensen, ministre des Finances, pale l'appoint, fait la grimace, mais ne dit rien.

Pacifique, un peu sentimental, généreux, le Danemark croit encore à l'amitié et au respect de la parole donnée. Il y a longtemps que les crocodiles de Wall Street ou de la City ont supprimé ces mots-là de leur dictionnaire. D'où quelques malaises.

En froid

Entre le Danemark et la Suède il n'existe qu'une passe qu'on franchit avec le ferry-boat, entre Copenhague et Malmo, en une heure et demie.

Mais la distance est plus grande dans les cœurs. Les Danois pardonnent difficilement aux Suédois d'avoir livré, pendant la guerre, leur minerai de fer aux Allemands et d'avoir laissé transiter à travers leur territoire la Wehrmacht qui occupa ainsi le Grand Nord Norvégien. Ils ne leur pardonnent pas non plus d'être si riches, et dévorés par cette richesse même. En outre, les premiers cadeaux offerts aux Allemands de l'après-guerre venaient de Stockholm, ferry-boataient jusqu'à Copenhague et traversaient le Danemark alors que les victimes du nazisme souffraient encore de la faim. Dès lors, il vaut mieux ne pas trop parler d'union ou de fraternité scandinaves.

Avec la France, le Danemark est un peu en froid. Il lui achète 1.500 Citroën par an mais garde L.-F. Céline qui soigne son foie et ses nerfs malades dans une clinique. Quand on veut parler à celui-ci, son avocat se présente et joue le rôle du chien dans la « voix de son maître ». Mais il explique que Copenhague ne peut pas livrer Céline car il lui faudrait alors livrer 3.500 Baltes que Moscou réclame.

Et le Danemark, pas plus que les autres petits pays d'Europe, ne peut ni innover, ni oser. En ce moment, l'imprudence politique coûte vraiment trop cher.

Voir Paris-presse *du 25 octobre.*

Copyright 1947 by Paris-presse and Fernand Gigon.

LES RUSSES *inquiètent*
LES ALLEMANDS *coûtent cher*
LES AMERICAINS *rapportent*
LES ANGLAIS *échangent*
LES FRANÇAIS *réclament*
Quant aux Suédois *on ne leur pardonne pas d'être si riches*

Prochain article :

Des réfugiés irrécupérables...

Au cours d'une répétition de travail, Simone Berriau, directrice du Théâtre Antoine, bavarde avec Jacques Deval, auteur de « La Femme de ta Jeunesse ».

LES LECTEURS de *Pierre et Dominique* ont répondu "OUI"

PIERRE l'a échappé belle..., le roman aussi d'ailleurs... Dans la masse énorme de lettres que j'ai reçues, j'ai déniché, en effet, quelques « non » motivés.

Mais la majorité, l'immense majorité a crié « OUI ! QUE DOMINIQUE AILLE DANSER AVEC PIERRE ! »

Et c'est ainsi que notre jeune fille va suivre les conseils de tous les lecteurs, conseils que je lui ai transmis aussitôt. Dominique ira ce soir au bal avec Pierre.

Je vous donne la lettre qui gagne les 5.000 francs. Je vous la donne avec un regret, celui d'avoir été obligé de choisir. Il y a tant et tant de bonnes réponses, humaines, sincères, astucieuses, pleines d'humour, émouvantes, que j'aurais voulu pouvoir disposer, aujourd'hui, d'un « Paris-presse » de 100 pages pour les publier toutes, et d'une lessiveuse pleine de billets de 5.000 francs pour toutes les récompenser.

Je m'en tirerai — à moindres frais — en donnant, au début de la semaine prochaine, un panorama complet, dans une grande page, des excellents arguments qui m'ont été fournis en faveur des amoureux. Je citerai donc les jeunes filles, les jeunes gens, les mamans qui ont bien voulu s'intéresser d'une manière si émouvante, si passionnée au problème de Pierre et Dominique qui est — ou a été — bien souvent leur propre problème.

Voici la lettre gagnante des 5.000 francs de M. STOP

Une jeune fille peut-elle danser avec un jeune homme qu'elle ne connaît pas ?

Cela dépend de quelle jeune fille il s'agit. Si elle a un « cœur d'étoupe », ou une moralité douteuse, elle fera mieux de s'abstenir. Mais si c'est une jeune fille sérieuse, bien équilibrée, qui sait dans le danger — car il y a un danger — garder la tête froide, je crois qu'elle peut y aller. Le fait que cela soit contraire aux usages la fera longuement hésiter. Elle éprouve devant l'inconnu une émotion bien légitime, mais la perspective, quand on a dix-huit ans, de danser quelques valses avec un bon danseur n'est pas sans attraits. Nul doute qu'elle ne mette dans ce premier abord son humour parisien, mais aussi sa réserve habituelle.

Si le danseur est incorrect, elle saura le lui dire avec ironie, et s'en ira bien vite.

Si elle n'éprouve pour lui qu'indifférence, elle le quittera sans regrets, mais avec des paroles gentilles, pour ne pas blesser un garçon dont elle ne partage pas les sentiments. Si, au contraire, il lui plaît, elle voudra le connaître davantage, elle le présentera à sa mère à qui elle ne sait rien cacher et qui l'aidera à le juger. Peut-être sera-t-il celui qu'elle attendait, celui pour lequel elle est née et dont elle partagera la vie, en se félicitant d'être allée danser avec un jeune homme qu'elle ne connaissait pas.

S. DAMERON
123, Bd Bessières, PARIS-17e

Monsieur ou madame ou mademoiselle S. Dameron est invité à se présenter à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, pour recevoir les 5.000 francs des mains de M. Stop.

Je profite de cette petite confusion sur l'identité exacte du gagnant pour prier tous mes correspondants de vouloir bien non seulement écrire leur nom en caractères d'imprimerie, mais aussi d'indiquer leur prénom complet précédé de Madame, mademoiselle ou monsieur. — Merci.

★

Et j'en arrive aux lettres des « Marie-Thé ». De nombreuses jeunes filles ont, en effet, répondu à Dominique exactement comme si elles avaient été « Marie-Thérèse », son amie qui est postière à Melun.

J'ai choisi une « Mari-Thé » parmi toutes ces « Marie-Thé » et nous la récompensons mieux encore que par une prime, nous la nommons « Marie-Thé », c'est-à-dire qu'elle sera dorénavant collaboratrice du roman « PIERRE ET DOMINIQUE », le roman que les lecteurs écrivent, et qu'elle interviendra dans l'action.

Voici la lettre de Mlle Isabelle FIEUX, 32, place Saint-Ferdinand, PARIS-17e.

Mon petit Chou,

Je me rappelle très bien ce sympathique ébouriffé qui se montrait invariablement dès que nous avancions le bout du nez à la fenêtre.

Donc, il t'a invitée, tu as refusé et, avouez-le, tu le regrettes. Mais oui, mais oui, cela se sent. S'il ne t'intéressait pas ou à défaut ne t'intriguait pas un peu, tu ne voudrais pas savoir si j'aurais agi comme toi. D'ailleurs j'hésite à te répondre. Je ne voudrais pas être la cause d'une malheureuse idylle.

Cependant, puisque tu l'exiges, je t'avouerai que j'aurais accepté.

Il n'y a pas grand mal à aller danser avec un jeune homme habitant en face de chez toi. Quand nous y allions entre jeunes filles, nous acceptions bien de danser avec des inconnus. Et reconnais-le, quelques-uns nous raccompagnaient. Tout cela n'est pas méchant, c'est la vie. Qui sait si un jour, tu ne regretteras pas ce refus. Tu n'as rien à lui reprocher si ce n'est cet air moqueur et insolent qui cache peut-être une grande timidité.

Crois-moi, ma petite Dominique, la vie est courte et l'amour, le vrai, ne passe qu'une fois dans la vie. Ne risque pas de le perdre pour des principes conventionnels et surannés. La manière de faire connaissance est un peu cavalière peut-être mais c'est à toi de lui prouver que les jeunes filles actuelles comprennent cette évolution en sachant rester sérieuses.

Tu vas penser que je moralise un peu, moi l' « évaporée », ce n'est pas cela. Mais c'est si beau un amour partagé que je ne voudrais pas que tu risques de le perdre.

Sur ce, je m'arrête, car je deviens romanesque. J'espère cependant que tu me tiendras au courant. Tu connais ma curiosité !...

Pour ce qui est du manteau, nous en reparlerons. Mes modestes appointements ne me permettent pas cette folie. D'autant plus que j'ai follement envie d'un pantalon de ski.

Le « poulet plumé » est revenu du Maroc où il faisait son service. C'est un magnifique gaillard, bien moins idiot que nous ne le pensions.

Quant au fils Blaime, ça devait arriver. Dommage pour nos cigarettes américaines (hum..).

Cette fois-ci je te quitte car ma douce mère ne va pas tarder à venir voir ce que je suis en train de faire, en t'embrassant affectueusement,

Marie-Thé.

Ci-joint les heures de train. Je t'attends tous les dimanches dès demain !!!

★

Je prie Mlle FIEUX de vouloir bien se mettre en rapport avec Pierre ou avec M. Stop, à « Paris-presse » pour la suite à donner à son personnage dans le roman.

Au début de la semaine prochaine, je rendrai compte des très intéressantes lettres des autres « Marie-Thé ».

M. STOP.

LE ROMAN D'AMOUR...

...QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

VI. Le premier rendez-vous

Il me reste maintenant à vous dire comment Dominique a accepté d'aller danser avec Pierre. Ça s'est passé très simplement.

Ce matin, ils sont sortis tous les deux exactement au même moment et ils se sont trouvés nez à nez dans la rue. Pierre s'est avancé vers Dominique avec un air si naturellement malheureux qu'elle s'est mise à sourire :

— Mademoiselle, il faut que je vous dise que j'ai... que je n'ai pas...

Les voici en plein milieu de la chaussée encombrée. Il porte à la main un petit paquet de charcuterie qui augmente encore son embarras. Le chauffeur d'un camion crie en les frôlant « du bout de son aile » :

— Eh ! les amoureux, allez roucouler ailleurs ! Planquez-vous !

— Vous prenez le métro, mademoiselle Dominique ?

— Oui.

— Moi aussi. Il faut que nous partions d'ici, car toute la rue nous regarde... Permettez-moi de vous offrir, s'il vous plaît, un café chez « le déporté ». C'est juste en face de la station. Il en a « du vrai »...

Les voici devant le zinc, côte à côte Maintenant, c'est Dominique qui parle ; le trouble de Pierre lui a donné une étonnante assurance :

— J'ai des choses très importantes à vous dire, monsieur Pierre. Voilà : hier matin, Mme Blaime, ma concierge, a frappé à ma porte pour m'expliquer longuement qui vous étiez exactement. Elle vous avait vu descendre l'escalier avec les mains barbouillées de craie, et elle en a conclu que vous étiez l'auteur non seulement du cœur sur ma porte, mais aussi du dessin sur le volet du bougnat...

— Quel dessin ?

— C'est toute une histoire dont on ne connaît encore ni le commencement ni la fin, mais on pense que Mme Menoux a eu un « enfant clandestin » pendant la guerre, et ce dessin va déclencher certainement un drame...

Pierre sent quelque chose qui lui comprime les tempes.

— Mais vous... ? Qu'est-ce que...?

— S'il vous plaît, laissez-moi finir. Comme maman écoutait, j'ai interrompu un peu brutalement les révélations de Mme Blaime en lui claquant la porte au nez. Elle doit me considérer maintenant comme votre complice. Et voilà maintenant ce que je veux vraiment vous dire : je suis sûre que vous n'êtes pas l'auteur des deux dessins. Ne me demandez pas pourquoi. Mais si tous les gens de la rue vous croyaient coupable, je resterais persuadée que ce n'est pas vous...

Pierre a si bien manipulé son paquet de charcuterie dans tous les sens, que le papier a craqué !...

— Monsieur Pierre : qu'est-ce que vous allez manger là ? Vous n'y pensez pas. Maman n'achète jamais des choses pareilles. On ne sait pas avec quoi c'est fait. C'est très mauvais pour la santé. Personne ne vous a dit que c'était de la mauvaise charcuterie ?

— Qui pourrait me le dire ? Personne ne s'occupe de moi.

C'est au tour de Dominique, maintenant de se sentir gênée.

— Ecoutez Pierre, Monsieur Pierre... Pour ce soir Eh bien ! je vais essayer. Il faut que je convainque maman. Mais je pense que je serai ici même, à l'intérieur du métro, vers 9 heures. Excusez-moi, je file... je vais être en retard.

Pierre ne voit même pas qu'un chat est en train de dévorer sa mauvaise charcuterie et que le barman le regarde d'un air attendri.

(A suivre).

(Copyright 1947 by Paris-presse, Geneviève Manceron and Roger Dal.)

Amis lecteurs, si vous allez ce soir dans un bal de Paris et que vous y rencontriez Pierre et Dominique dansant ensemble, je vous en prie, n'ayez pas l'air étonné et faites semblant de ne pas les reconnaître... Il en faut si peu pour effaroucher un amour naissant..

A LA GAITÉ
Les machinistes sifflent "JE VEUX T'AIMER"
que fredonnera Paris dès aujourd'hui

POUR la première fois, on a vu hier soir la nouvelle opérette de Willemetz et Lopez : « Andalousie ». Luis Mariano tue un taureau en scène pour les beaux yeux de Marina Hotine.

Rassurez-vous, la vie du chanteur n'est pas en danger. Cet événement est le clou d' « Andalousie ».

Pour donner aux spectateurs l'illusion parfaite d'assister à une corrida, la direction de la Gaîté a fait appel aux marionnettes.

On suit la course intégrale avec picador, banderilleros, taureau noir et matador cousu d'or. Mariano, on a créé les plus somptueux « costumes de lumière », successivement gris et rouge, blanc et argent, vert pâle et or, en violet dégradé depuis le mauve pâle jusqu'au violet-évêque — et ceci dans une scène d'amour bien profane ! — enfin, en velours noir et satin blanc. De quoi faire pâlir bien des jolies femmes.

Les interprètes ont dû, pour la circonstance, ajouter tous une corde à leur arc. Marina Hotine a appris à danser sous la direction de la Josélito, ainsi que Mariano qui joue des castagnettes comme José Torrès lui-même. Le joyeux Maurice Baquet, qui incarne le valet d'épée du matador, chante... ce qui est pour le moins surprenant.

La partition de Francis Lopez est ravissante. Deux airs seront sur toutes les lèvres, demain : « Andalousie » et « Je veux t'aimer », créés par Mariano, ainsi que la jolli valse : « Ça fait tourner la tête ». La preuve : depuis huit jours, tous les machinistes de la Gaîté sifflent en travaillant...

Hier soir, « Andalousie » fut donnée en « répétition de travail », devant quelques intimes, nous avait-on dit : un millier environ !

Et ce premier public, composé en majeure partie de gens du métier, fit un triomphe à cette première soirée.

Claude HERVIN.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,45	Damnation de Faust
Opéra-Com.	20,15	Pelléas et Mélisande
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Mariage de Figaro.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Rabouilleuse.
Agnès-Capri.	21	Lilioin.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Femme d. t. jeunesse
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-Ely.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Galté-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Meurtre au Village.
Gymnase	21	3 garçons 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Des Hommes viendr.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	20,45	Le Procès.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl. l. choux?
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	20,45	Amour d. 3 oranges.
Noctambules.	21	Le Mal Court.
Nouveautés	21	Le Rendez-vous.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Hommes en blanc

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Alhambra	21	André Dassary.
Bobino	21	Andrex, M. Michel.
Cas. Monip.	21	Clochemerle.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IV• toc exactement.
Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Caveau	21	René Paul, R. Rocca.
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.
Quolibet	21	Martini.

La souscription de "Paris-presse" pour les familles sinistrées de RUEIL
(Dernière liste)

M. Plaurens, 56, rue de l'Aqueduc, 100 fr. ; Jean P..., Paris (9e), 50 ; A. Charles-Victor, 148, rue Legendre, Paris, 1.000 ; collecte faite aux Ets Magébo, 60, rue des Vinaigriers, 1.000 ; S. F., 91, rue de Villiers, Paris, 100 ; Clarté Cinéma, M. Taligot, à Perros-Guirec, 1.000 ; M. Delacharte, 10, rue du Poirier-Fourrier, à Argenteuil, et Mlle Dire, à la Sécurité sociale, à Paris, ensemble pour 1.100, qui nous ont été transmis par le journal « L'Aurore » ; M. Minville, 24, rue des Ecoles, Chatou, 100 ; M. Henry, à Magny-en-Vexin, 200 ; Anonyme, 20 ; Dartevelle, à Hautmont (Nord), 100 ; Ciné Etoile, à Mont-de-Marsan (Landes), 1.500 ; collecte faite par M. Thomasson, 2, rue Michelet, Grenoble, 1.605 ; librairie Fleurdeau, dépositaire de « Paris-presse », à Saint-Cloud, 960 ; M. Nemitz, dépositaire de « Paris-presse », Versailles, 1.710 ; M. Lepoitevin, dépositaire de « Paris-presse », Saint-Germain-en-Laye, 4.350 ; M. Jean Dubost, Mme Laurent et Anonyme, Le Vésinet, 200 ; M. Gense, dépositaire de « Paris-presse », Chatou, 1.076 ; M. Laroque, dépositaire de « Paris-presse », Nanterre, 5.270 ; M. A. Avry, dépositaire de « Paris-presse », Garches, 300 ; M. J. Boningre, dépositaire de « Paris-presse », Rueil-Malmaison, 2.420 ; M. Delorme, dépositaire de « Paris-presse », Nanterre, 1.885 ; 2e liste, idem, 2.250.

Total de la dernière liste : 28.276 fr.

Le montant de cette liste figurait dans le total général de la souscription qui a été remis par notre directrice aux représentants de la municipalité de Rueil et à la Croix-Rouge.

La souscription est close.

Anatole France honoré
sur la rive où il est né

par **Gérard BAUER**
Président de la Société des Gens de Lettres

DIMANCHE MATIN, à partir de onze heures, le quai d'Orsay, en sa partie comprise entre le pont Royal et le pont de la Concorde s'appellera le quai Anatole-France. Dans la compétition posthume des hommages urbains, Paul Valéry a battu son « honorable prédécesseur », comme disait le poète de charme, lors de sa réception à l'Académie française où il succédait à l'auteur du « Génie Latin ». La rue de Villejust s'est appelée Paul-Valéry un an avant que le quai d'Orsay s'appelât Anatole-France. Mais pour être tardif, l'hommage est de choix car il est conforme à la destinée et au talent de ce Parisien né sur la rive du fleuve : « Je suis Parisien et de toute mon âme et de toute ma chair. J'ai été nourri sur les quais ou les vieux livres se mêlent au paysage ». L'y voilà désormais arrêté.

Cette origine explique son naturel. Anatole France ne perdait pas en lui comme tant de jeunes provinciaux du XIXe siècle (en '64, année de sa naissance, la fièvre romantique n'était pas tout à fait éteinte) Anatole France ne portait pas un désir de conquête et de gloire. Paris, pour y être né, lui appartenait dès les premiers pas : il lui suffisait de passer le seuil du magasin paternel pour en contempler les beautés et d'étendre la main vers les rayons familiaux ou vers les boîtes du quai, pour attendre les livres et satisfaire ses curiosités. Aussi bien fut-il, avant tout, un promeneur, un promeneur nonchalant et qui n'arrêtait sa promenade que pour tureter dans le passé et rassembler les images dont il allait orner son esprit. Son œuvre est une suite d'estampes qui auraient pu être tirées par un artisan installé, comme le fut son père, dans un rez-de-chaussée du quai Malaquais. La rôtisserie de la Reine Pédauque ou le Palais-Royal des « Dieux ont soif » sont composés de la même manière : l'expérience de l'antiquaire bâtit le décor que le philosophe anime de ses propos.

Philosophe bienveillant et clair bien trop voluptueux pour s'enfermer dans une doctrine rigide ou pour descendre aux enfers de l'instinct et de l'inconscient. Cette nonchalance, ces jugements polis, ce couronnement de la pensée et du style, qui l'ont fait souvent comparer à Renan, n'excluaient pas chez M. Bergeret le courage d'esprit. Ce courage affirmé n'a pas suffi pourtant à lui épargner lorsqu'il disparut les pires attaques de la jeunesse, du moins d'une certaine jeunesse qui cherchait ses Dieux dans des cieux plus sombres que ceux où Anatole France s'était tenu. Ce n'est pas dans le « Jardin d'Epicure » qu'on peut chanter les « chants de Maldoror ». Les romantiques de 1926 avaient choisi : ils piétinèrent un cadavre ; et une période de disgrâce commença pour l'œuvre de l'écrivain qu'on avait égalé à Voltaire.

On revient à de plus justes jugements. La magistrature de l'esprit exercée par Anatole France tenait à sa tradition spirituelle, au moins autant qu'à ses écrits. Cette tradition qui va de Montaigne à Renan est liée à un humanisme dont la France a pendant des siècles offert au monde le magnifique enseignement. Anatole France lui a donné parfois une expression trop plaisante et trop complaisante ; mais cette aimable clarté s'accorde au ciel pour lequel elle est formée. Ainsi son œuvre contient au moins un grand reflet et le juste hommage qu'on vient de lui rendre est de ceux qui honorent une gratitude.

Bientôt...

CAPUCINES
PREMIERE
VENDREDI 31 OCTOBRE, à 20 h. 30
HENRI VILBERT
GENEVIEVE GUITRY
GERARD NERY
JEANNE MONTANGE
et JEAN PAREDES
dans
LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE
Opérette en 3 actes de Albert Willemetz
Musique de Arthur Honegger
d'après le roman de Pierre Louys
avec
LOUIS BLANCHE
CLAUDE CHENARD
MARIE-REINE KERGAL
et IRENE STROZZI
Location ouverte

PORTE-SAINT-MARTIN - Direction Robert Ancelin (8e année)
Exposants et Visiteurs du Salon, venez applaudir
MARCEL VALLEE, LUCIENNE GIVRY, RENE-DEZ dans
POUR AVOIR ADRIENNE
Une joyeuse comédie de LOUIS VERNEUIL
Vous passerez une soirée follement gaie !

ALHAMBRA Tous les soirs à 21 h. (sauf Mardi) Matinées S.D.L. à 15 h.
En EXCLUSIVITÉ et avant son départ pour l'Amérique
ANDRÉ DASSARY
les OLDARA et Claude DALTYS dans la revue "PARIS-BIARRITZ"

A L'AMBIGU
2 ter, boul. St-Martin
BOT. 76-05
MARIE DUBAS
dans le triomphal
SUCCES DE RIRE
LA MAIN DE MA SŒUR
Prix des pl. : 50 à 225 fr.

MARCELLE GÉNIAT
et une TROUPE SANS PRECEDENT
TRIOMPHENT dans
UNE MORT SANS IMPORTANCE
comédie burlesque d'YVAN NOE
A LA POTINIERE
7, rue Louis-le-Grand - Opéra 54-74
Demain dim. 13 h. 20, RETRANSMISSION du spectacle sur la CHAINE PARISIENNE

CIRQUE D'HIVER
Auj. 15 h. et 21 h., débuts de
PAOLO
le plus grand, le plus beau jongleur du monde
LES DASSIE
Les Rois de l'Excentricité
TRIO AERAS
30 attractions nouvelle et aussi pour leur derniers jours à Paris
LES FRATELLINI-BOXEURS !
et les 6 derniers jours de la triomphale
FÉERIE AÉRIENNE
des ZEMGANNO-WOLSON
un spectacle sans lendemain
dans
LE PLUS BEAU, le plus grand Cirque d'Europe
LE MOINS CHER de Paris... mais louez !
T.l.s., 21 h., dim. 14, 17, 21 h.

RADIO-CINE OPERA
5, BOULEVARD DES CAPUCINES
WILLIAM MARKELL
Rendez-vous avec le CRIME
Un Policier d'une Violence Extraordinaire
V.F.

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS !
TOUS LES JOURS : MATINÉE A 15 h. SOIRÉE 21 h.

LE CLUB DU QUOLIBET
68, r. Pierre-Charron
Ely. 65-18
T.l.s. de 21 h. 30 à 0 h. 30
MARTINI
et tout un programme

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
La plus étonnante ! La plus surprenante ! La plus merveilleuse ! La plus miraculeuse ! La plus triomphante ! La plus étourdissante ! La plus inouïe ! La plus singulière ! La plus extraordinaire ! La plus incroyable ! La plus imprévue ! La plus éclatante !
NOUVELLE PRODUCTION AMERIKAINE
Les Folies sur Glace
avec AIMÉ BARELLI et sa grande formation
THÉS · DINERS · SOUPERS DANSANTS
3, Avenue Gabriel - ANJou 27-80

GAITE-LYRIQUE
Demain, à 20 heures 30
LUIS MARIANO
chante
"ANDALOUSIE"
d'Albert Willemetz et Raymond Vincy
Musique de Francis Lopez
avec
MARINA HOTINE - MAURICE BAQUET

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart, 66
LES HOMMES EN BLANC
Le grand succès de la radio

Au Théâtre des Ambassadeurs, François PERIER, qui avait été souffrant, a repris son rôle dans l'irrésistible ROUTE DES INDES, où il triomphe en compagnie de Gaby SYLVIA, Robert MURZEAU et de tous les admirables créateurs

GEORGIUS dans Paris 1900
C'est un succès formidable de rires, de chansons, de gaîté. Hélas ! ce sont les dernières à Paris puisque cette triomphale opérette part en tournée début novembre. GEORGIUS jouera jusqu'à jeudi soir à l'EUROPEEN cet éblouissant spectacle. Il y aura matinée samedi et lundi, à 15 h., dimanche deux matinées, à 14 h. 30 et 17 h. 30. Il sera prudent de louer. - M.C.

au REX
le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS
et Le Tango de FEIJOO
3, boul. Poissonnière CEN 83-97
Metro : Bonne Nouvelle.
FERMÉ LE MARDI

L'ESCORIAL
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Orchestre tzigane
En attraction :
LUC BARNEY
et HELENE THIERRY
Thés dansants sam., dim., lundi
de 17 heures à 19 heures
12, boul. Haussmann - PRO. 67-16
Réception : PAUL

Le RENDEZ-VOUS
Aux Nouveautés
Un nouveau grand succès

SALLE PLEYEL
S. (18 h.) - D. (14 h. 30) - L. (21 h.)
DERNIERES
SACHA GUITRY

APOLLO-PALACE
NAPOLÉON
PAUL MUNI
dans
L'ÉVADÉ DE L'ENFER
avec ANNE BAXTER CLAUDE RAINS
C.I.D.

BEAULIEU
Tous les jours :
Thé et cocktail dansants
Dîner en musique - Soirée dansante
André CLAVEAU
avec le jazz Pierre Albouy
l'orch. cubain Luis Fuentes
le tango argentin Ferrer
le ballet des Bluebell's
Réception : Albert Passeron
168, Fg Saint-Honoré - BAL. 49-64

ROYAL HAUSSMANN
LE CLUB
MICHEL SIMON
La Taverne du POISSON COURONNÉ
Un film mouvementé

DANIEL CLERICE
ce partir du 21 Octobre au "TOUT-PARIS"
2 rue de Berri Ely. 12-63
PAULETTE POUPART

SA MAJESTE
Chez Ledoyen Champs-Elysées
DINER - CABARET
avec
GEORGES ULMER
Orchestre Maurice TOUBAS
avec ARMENGOL et Claude NELL
THE DANSANT à 17 heures
ANJ. 48-30

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
LES MAUDITS
un film de RENÉ CLEMENT
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FILM D'AVENTURES AU FESTIVAL DE CANNES 1947

DES VEDETTES AU SALON DE L'AUTOMOBILE

**Simone Renant et Carette assistaient à l'inauguration du Salon de l'Automobile. Ils ont été l'objet des marques de sympathie de nombreux visiteurs qui les avaient sans doute applaudis récemment dans « LIBERTE PROVISOIRE », la pièce de Michel Duran, qui remporte chaque jour un

TRUMAN : "Pourquoi j'ai convoqué le Congrès"

● Pour enrayer l'inflation aux U.S.A.
● Pour assurer la paix sociale en Europe

"Des millions de familles américaines souffrent déjà du déséquilibre financier..."

WASHINGTON, 25 octobre.

L'HIVER qui vient sera une période décisive dans l'histoire du monde. » Cette phrase a été prononcée, cette nuit, par le président Truman, qui s'adressait à la radio au peupl eaméricain, afin de lui faire connnaître les raisons d'ordre intérieur et extérieur qui l'ont amené à convoquer le Congrès en session extraordinaire le 17 novembre.

Avant d'aborder le problème de l'aide économique à l'Europe, M. Truman avait insisté sur la nécessité « d'arrêter l'inflation aux Etats-Unis ».

Il a précisé que depuis la deuxième semaine de 1946, la moyenne des prix pour 477 denrées de première nécessité avait augmentée de 23 % aux Etats-Unis et que le coût de la vie monte encore : notamment, au cours des trois derniers mois, cette hausse a été de plus de 16 % par rapport à l'année dernière.

Tous les prix augmentent

Indiquant ensuite que tous les prix, notamment ceux des métaux et des textiles, augmentaient sans cesse, le président Truman a déclaré :

— Des millions de familles américaines qui disposent d'un revenu faible ou moyen sont déjà victimes de l'inflation. Elles dépensent leurs économies et compromettent leur avenir en s'endettant ; elles se privent pourtant déjà de beaucoup de choses dont elles auraient besoin.

M. Truman a alors déclaré qu'une crise économique sérieuse pourrait très bien se produire si des mesures adéquates n'étaient pas prises. Et il a rappelé à ce propos à ses auditeurs le désastre économique de 1929.

Ayant démontré qu'au cours des trois derniers mois la hausse des prix avait été de plus de 18 % par rapport à l'année dernière, le Président a poursuivi :

— Notre premier devoir est d'arrêter l'inflation aux Etats-Unis, avant qu'il soit trop tard, afin de rétablir la sécurité économique dans le pays et de l'apporter à l'Europe. La paix du monde est en danger par suite de la faim et du froid qui sévissent dans divers pays.

Et il a insisté sur la situation de la France et de l'Italie, qui courent, au premier chef, le plus de dangers.

— Si l'économie de ces pays s'effondrait, leurs peuples succomberaient à la pression totalitaire et ne pourraient pas plus que les Etats-Unis espérer en un relèvement, alors que celui-ci est essentiel pour la paix mondiale.

M. Truman a conclu en disant que l'augmentation des prix intérieurs n'était nullement due à l'exécution du programme d'aide à l'étranger.

— En suivant une politique judicieuse, nous pouvons en même temps protéger notre standard de vie et mettre en œuvre un plan substantiel d'assistance.

Satisfaction française

Les milieux officiels français expriment, ce matin, une vive satisfaction du discours du président Truman. Ils espèrent que les mesures annoncées permettront une reprise rapide de nos importations, au rythme d'avant la décision restrictive du 28 août 1947.

LA CRISE DE LA C.G.T.

(Suite de la première page)

« Front Ouvrier » est encore un autre groupe dont un instituteur, M. Vallière, est le leader, apparemment influencé par les thèses trotskistes.

N'oublions pas de citer encore la « Ligue Syndicaliste », noyau de militants réunis autour de M. Monatte, qui entend maintenir la tradition du syndicalisme révolutionnaire dans l'interprétation la plus stricte de la charte d'Amiens de 1906.

Tous ces mouvements minoritaires sont d'inégale importance et l'étendue de leur influence est difficile à préciser. C'est en ordre dispersé qu'ils se présentèrent au dernier congrès confédéral.

Il en sera sans doute de même au prochain, malgré un essai discret de coordination qui s'est déjà montré vain, bien que tous soient d'avis que la lutte ne pourra être victorieuse que si la C.G.T. est l'expression d'un mouvement syndical libre et indépendant de la politique.

G. V.

LE PÉTROLE DE NÉRAC

(Suite de la première page)

Le pétrole continue à être recueilli sur les eaux de la fontaine. Après avoir hésité un long moment, l'administration admettait hier deux éventualités possibles : proximité d'un dépôt clandestin d'essence enfoui pendant l'occupation et dont les bidons rouillés laisseraient échapper leur contenu, ou nappe de pétrole.

Ingénieurs et services publics

Les recherches se poursuivent. Plusieurs spécialistes analysent le liquide doré et les dépôts gras, pour savoir s'il ne s'agit pas d'un puits naturel.

Le sous-préfet de Nérac a tenu une conférence de presse, au cours de laquelle il a précisé que l'administration portait un réel intérêt à la découverte.

Cinq jours se sont écoulés... et le pétrole coule toujours.

Le liquide vient par à-coups, parfois l'eau cesse d'être limpide et devient noirâtre.

Les premiers examens des techniciens ont donné les résultats suivants : densité, 0,79, alors que celle de l'essence est 0.70. La paraffine existe dans ce mélange, mais en quantité infime.

Les radiesthésistes s'en mêlent

M. Galle, un radiesthésiste amateur, bien connu dans le Lot-et-Garonne, a donné le tracé exact de l'eau, mais il n'a pu toutefois retrouver la source. Aujourd'hui, un spécialiste du pétrole, pharmacien radiesthésiste, étudiera, lui aussi, cet écoulement.

Le mystère est loin d'être éclairci. Mais les esprits les plus sceptiques commencent à croire sérieusement à l'existence d'une nappe de pétrole.

DOUZE ARRESTATIONS A LIMOGES dans une affaire de trafic de sucre et de café

LIMOGES, 25 octobre (*Dépêche Paris-presse*). — La grave affaire de trafic de sucre, de café et de chocolat qu'instruisait depuis quelque temps la police judiciaire de Limoges, a amené l'arrestation d'une douzaine de personnes.

Quatre d'entre elles : Jacques Couty, 19 ans, maroquinier à Limoges ; Germain Faurent, 20 ans, manutentionnaire ; Roland Corcelle, 22 ans, commerçant, et un gardien de la paix de Limoges ont été placées sous mandat de dépôt.

Le sucre était revendu 300 francs le kilo ; le café, 600 francs et le chocolat, 560 francs.

"LE BATEAU DU MARIAGE"

En raison du succès considérable remporté par le « TRAIN DU MARIAGE » et afin de permettre à un plus grand nombre de lecteurs d'assister au mariage de S.A.R. LA PRINCESSE ELIZABETH, dans des conditions inhabituelles de bon marché, et dans le minimum de temps « Paris-presse », le plus grand organe de diffusion, et la Compagnie des Wagons-Lits, le plus grand organisme de voyages, se sont joints pour réaliser l'excursion sensationnelle de l'année :

" LE BATEAU DU MARIAGE "
« The wedding boat »

avec une seule journée entière à Londres.

Départ de Paris le mercredi 19 novembre, vers 20 heures. Coucher à bord. Arrivée à Londres vers 7 heures du matin. Journée du mariage. Départ de Londres vers 19 h. le même jour. Coucher à bord. Arrivée à Paris le vendredi matin vers 9 heures.

Le prix de ce voyage est de **4.400 fr.** en troisième classe, de 5.900 en deuxième classe train et première bateau et 6.400 fr. tout en première classe.

Suppléments pour couchettes et cabines.

Le nombre de places étant limité nos lecteurs sont priés de S'INSCRIRE D'URGENCE à « Paris-presse », 100, rue Richelieu, métro Richelieu-Drouot. RIC. 81-55.

Aux Wagons-Lits, 14, boulevard des Capucines. Cook, 2, place de la Madeleine et à toutes les agences de la Compagnie.

Demandez le programme détaillé (enveloppe timbrée).

DOUBLE ÉCHÉANCE POUR RAMADIER

(Suite de la première page)

tives pour chaque catégorie de fonctionnaires.

Interrogé à son tour, M. Le Léap, secrétaire de l'U.G.F.F. ,s'est borné à indiquer que l'entrevue avait été consacrée à une confrontation du projet gouvernemental avec celui de l'U.G.F.F. et qu'une décision serait prise au prochain conseil des ministres.

Enfin, M. Picot, secrétaire général de la Fédération postale, a indiqué que c'est également au cours d'un prochain conseil des ministres que seront examinées les revendications des postiers.

Avant cette entrevue de l'Hôtel Matignon, les postiers parisiens avaient entendu M. Picot ,secrétaire de la Fédération postale leur dire, à propos de l'indemnité provisionnelle de 20%:

— Si l'U.G.F.F. n'admettait pas la nécessité de réclamer cette indemnité, nous n'hésiterions pas à continuer la lutte aux côtés de la Fédération des Services Publics et de Santé en accord avec la C.G.T.

De son côté, M. Fleury, secrétaire du syndicat des P.T.T. de la région parisienne, a notamment déclaré :

— Les postiers qui auront, un jour, à passer à l'action directe, devront méditer l'exemple des travailleurs du Métro. Leur grève a été une grève active qui a uni ouvriers et cadres.

Ces diverses déclarations, si elles ne permettent pas d'exclure l'éventualité d'une grève dans un délai plus ou moins éloigné semblent indiquer que lundi, fonctionnaires et postiers ne décideront pas une cessation immédiate du travail qui, coïncidant avec la rentrée du Parlement, eût présenté un caractère de gravité exceptionnel.

De nombreuses mairies ont déjà changé de mains

ALGER. — M. Pazagne, R.P.F., remplace le général Truber, com.

MULHOUSE. — M. Gander, R.P.F., remplace M. Wagner, dép. soc.

CHARTRES. — M. Blanchard, R.P.F., remplace M. Gagnon, soc.

EPINAL. — M. Guthmuller, R.P.F., remplace M. Thiverse, M.R.P., qui a retiré sa candidature après un vote à égalité de voix.

LES SABLES-D'OLONNE. — M. Charles Rousseau, dép. P.R.L., remplace Mme Odette Roux, com.

CHERBOURG. — Le professeur Soufflet, R.P.F., remplace M. Schmitt, socialiste.

En banlieue

VERSAILLES. — M. André Mignot, R.P.F., remplace M. Labeyrie, com.

COLOMBES. — Un R.P.F. remplace un communiste.

CHAVILLE. — Un R.P.F. élu.

DRAVEIL. — Un socialiste remplace un communiste.

MANTES. — Un R.P.F. élu.

ATHIS-MONS. — M. Rosier, soc., remplace M. Midol, député com.

AULNAY-SOUS-BOIS. — M. Herbaud, soc., remplace M. Scohy, com.

MEUDON. — M. Ledru, R.P.F., bat M. Suchot, soc.

RUEIL. — M. Portant, R.P.F., bat M. Laparlière, soc.

LIVRY-GARGAN. — M. Collaveri, soc., remplace M. Bellon, com.

SEVRAN. — M. Ruch, soc., remplace M. Bousella, com.

MONTMORENCY. — M. Binet, R.P.F., remplace M. Dupont, M.R.P.

ENGHIEN. — M. Altenburger, Rass. des gauches, remplace M. Bigot, R.P.F. (même liste).

POISSY. — M. Ermery, com., bat M. Monnez, soc.

COLOMBES. — M. Bouchu, R.P.F.

LA GARENNE-COLOMBES. — M. Jean, rad.-soc. (liste R.P.F.).

LE PERREUX. — M. Martin, R.P.F.

CHEVILLY-LA-RUE. — M. Hochard, R.P.F.

courses

AUTEUIL
PRIX CHALET

1. Saint Albans II(Saustier) (107)G 22
à M. M. Marchand ..... P 12
2. Gadichon (C. Candau) (109) ..... P. 58
3. Séanis (L. Parfait) (113) ..... P. 14
3/4 de l., 4 l., 1 l. 1/2.
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 108, 111, 112, 114.

PRIX DE SAINT-GERMAIN

1. Hors d'Œuvre (Magnier) (209)G 22
à M. P. Rozé ..... P. 11
2. Hope LA (C. Maire) (207) ..... P. 11
3. Ouarzazat (M. H. Chatelain) (203). 2 l. 1/2, 15 l. Ioia. — Jumelé : 18.
N. pl. : 202, 204.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Temps brumeux le matin, beau temps ensuite. Vent variable faible. Température sans changement.

L'actrice anglaise Eileen GIBSON a-t-elle été assassinée dans sa cabine du « Durban Castle » et son corps jeté à la mer ?

LONDRES, 25 octobre. — L'actrice anglaise, Eileen Gibson, a-t-elle été assassinée dans sa cabine et son corps a-t-il été jeté par le hublot ? C'est la question qui se pose aux limiers de Scotland Yard, qui ont fait irruption, ce matin, à bord du « Durban-Castle ».

Miss Gibson était une très jolie fille de 21 ans, aux cheveux roux, qui avait déjà remporté quelques succès, l'hiver dernier, sur les scènes londoniennes. Il y a trois mois, elle quittait Londres pour aller jouer dans les villes de l'Union sud-africaine : « The Golden Boy », avec, pour partenaire, le boxeur Eric Boon. La tournée terminée, Eileen Gibson se réembarquait, à Durban, à bord du « Durban-Castle » où elle occupait la cabine de première classe n° 126.

Dans la nuit du 17 au 18 octobre, il y avait un grand bal à bord. Les voyageurs arrivés ce matin à Southampton disent que la belle Eileen fut d'une coquetterie diabolique et que sa chevelure rousse trainait après elle un sillage de convoitises et de jalousies.

A minuit et demi, l'actrice se retirait dans sa cabine. A 3 heures du matin, les deux sonneries de cette cabine retentissaient. Le valet de service se présenta pour se voir, très brutalement, fermer la porte au nez par quelqu'un qui se trouvait à l'intérieur. Il n'insista pas. A 7 heures et demie du matin, la servante qui apportait à miss Gibson son thé, trouva la cabine vide.

CHOLERA : ENCORE 446 MORTS en EGYPTE

LE CAIRE, 25 octobre. — Le bilan de l'épidémie de choléra pour les dernières 24 heures s'élève à 446 décès et 876 cas nouveaux. Ce qui porte le total des morts depuis le début de l'épidémie à 4.196.

EXPLOSION A PHILADELPHIE 18 victimes

PHILADELPHIE, 25 octobre. — Un immeuble qui abritait des laboratoires de chimie a été détruit, hier, par une explosion.

Seize personnes ont été tuées. L'état de deux autres victimes, gravement brûlées, est désespéré.

POUR AVOIR VITRIOLÉ son époux infidèle

Berthe Mazalto comparaît cet après-midi devant les juges de la correctionnelle

POUR alléger les sessions de cour d'assises, qu'une époque forte en criminalité surcharge démesurément, le Parquet « correctionnalise » quantité de crimes, qui relèveraient normalement de la compétence des jurés.

C'est pour cette raison que le drame passionnel, dont la quadragénaire Berthe Mazalto fut la redoutable héroïne, doit être évoqué, cet après-midi, devant les magistrats de la 17e Chambre correctionnelle.

Quelle monstrueuse faute psychologique commit l'infirmier Gabriel lorsque, le 9 novembre 1946, il profita de la visite que sa femme lui rendit à l'Hôtel-Dieu pour lui faire l'aveu si scabreux qu'il lui tenait jusque là caché ?

Berthe Mazalto était venue à l'hôpital demander à son mari du vitriol pour brûler les verrues dont ses mains étaient endolories. C'est ce moment que choisit Gabriel pour déclarer à sa femme, si l'on en croit celle-ci, qu'il allait avoir un enfant d'une maîtresse et que, dorénavant, elle devrait se serrer au foyer conjugal pour faire place à une épouse en second et à l'héritier qui allait naître.

Recevant de son mari, à la fois cette déclaration et son flacon d'acide, Berthe Mazalto s'élança sur son compagnon, le saisit à la nuque et, tout en le maintenant d'une poigne solide, lui déversa sur la tête le contenu de la fiole. L'acide brûlant se répandit sur la tête et le visage du malheureux, qui hurlait de douleur, le défigurant atrocement, pour lui faire perdre finalement l'usage d'un œil.

La résurrection de ce châtiment redoutable et ... d'hui un peu vieillot, que les épouses ont abandonné depuis longtemps pour se servir plus généralement du revolver contre le mari infidèle — à moins qu'elles ne se bornent, comme il est plus fréquent encore, à appliquer à l'époux volage la loi plus douce du talion — vaut, cet après-midi, au public de la 17e chambre, d'entendre Me Théodore Valensi dans une plaidoirie qui le rajeunirait, s'il en était besoin.

LE TERRIBLE GORILLE DE COLLÉGIEN était... un vagabond

Vêtu de loques rouges,

MELUN, 25 octobre (*dépêche Paris-presse*). — Le fameux singe-fantôme de Colégien a effrayé plusieurs jours durant les petits enfants de l'école, et même les « grands » du village. Le garde-champêtre du pays affirme l'avoir encore vu filer au clair de lune, tout en haut du plus grand arbre de la commune, mais il est maintenant le seul de son avis. Les battues n'ont pas permis de découvrir le fabuleux animal, et, d'autre part, la réserve du zoo ayant signalé qu'elle n'a perdu, ces jours-ci, aucun gorille ou orang-outang, il apparaît bien que le pseudo singe n'était, en fait, qu'un vagabond hirsute qui jouait les « Tarzan » dans la commune. Il était vêtu de loques rouges, ce qui contribua encore à effrayer la population.

L'individu, qui défraya la chronique pendant deux semaines, vient de s'éloigner en direction du Nord.

VOUS VOULEZ UNE VOITURE ? Donnez-nous 300.000 fr.

Une dizaine de dupes, plusieurs millions d'escroqueries, deux hommes et une femme passaient le plus clair de leur temps à promettre des automobiles — livraison rapide — à leurs amis et connaissances. Il s'agissait en premier lieu de verser au trio une avance de 200 à 300.000 francs. Naturellement, aucun véhicule n'apparaissait à l'horizon. Viennent d'être écroués pour escroqueries : Marcel Ensud, 40 ans, inspecteur des contributions indirectes ; sa maîtresse, Yvonne Velcrin, 28 ans, et Lucien Bardot, 44 ans, ex-chauffeur au ministère de l'Economie Nationale.

Devant les assises d'Eure-et-Loir

Un des "incendiaires" de Puiseux est jugé aujourd'hui

Mais le mystère demeure...

CHARTRES, 25 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».) — La 4e session des assises d'Eure-et-Loir va se clore, ce soir, sur une affaire concernant un petit village de Beauce qui a fait beaucoup parler de lui au cours des dernières semaines : Puiseux.

Henri Mithouard, valet de ferme au service de l'un des huit cultivateurs du bourg, est accusé d'avoir mis le feu chez M. Hébert, l'ancien maire, dans la nuit du 9 au 10 décembre 1945. Arrêté peu après le sinistre, il commence par avouer puis, à l'instruction, se rétracta en déclarant qu'il était ivre cette nuit-là et que, s'il était exact qu'il avait mis le feu, c'était accidentellement.

Or, l'on sait que plusieurs incendies ont ravagé depuis le petit bourg. A l'appui des assertions de Mithouard, il faut reconnaître que les sinistres ont pris un rythme accéléré alors qu'il était déjà incarcéré.

Faut-il penser que les derniers incendies ont été allumés par des amis du prisonnier dans le but de l'innocenter ? Cette hypothèse n'est pas exclue.

Enfin, un bruit court dans le pays : la seule ferme non encore incendiée, celle du maire, M. Langlois, brûlerait à brève échéance.

Ne s'agit-il pas là d'une galéjade propagée, pour son plaisir, par le sadique incendiaire à la veille des assises ?

ravitaillement

Lait : Les distributions de lait aux détaillants de la région parisienne se sont élevées, pour la journée d'aujourd'hui, à 573.600 litres.

Les consommateurs de la catégorie J ont été servis dans la proportion de 20 0/0 des inscrits. Aucune attribution n'a pu être faite aux régimes 2 et 4, ni aux catégories A et V.

Pour la 1re fois en Europe...

un Salon permet aux industriels, producteurs agricoles et commerçants de se documenter et de faire leurs achats pour tout ce qui concerne l'emballage, le conditionnement, la manutention, la présentation et l'expédition de leurs produits. C'est le Salon de l'Emballage qui se tient actuellement à Paris (du 23 octobre au 5 novembre), porte de Versailles. (*Communiqué*)

LES BOUCHAGES FRANÇAIS, 33, rue Réaumur, Paris (3e), invitent les maisons intéressés par le bouchage « couronne » (jus de fruits, eaux minérales, bières, sodas, etc...) à visiter — au Salon de l'Emballage — leur stand n° 214 (hall 6), où elles recevront le meilleur accueil et pourront se rendre compte des avantages que leur offrent les nouveaux modèles brevetés : **Idéal, Idéal Rapid et Super-Idéal Plastique.**

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Ainsi se chante un tendre duo. Impératif. — 2. Sa chanson est célèbre. — 3. Le chant en est un. Indienne d'être chanté par les pêtres. — 4. Elles couvrent les chanteurs... et les auditeurs. — 5. Etourdies. — 6. Anagramme de moulage. — 7. Partie du corps. Chanté par le diapason. — 8. Bain. Elément d'un groupe de l'Atlantique d'où nous viennent des petits chanteurs. — 9. Déployat. Conjonction. — 10. Le diamant de la prairie. Département.

VERT. — I. Se montre parfois bon chanteur. Fragment d'opéra. — II. Les moukères y chantent. Diplomate français. — III. Qui s'y frotte s'y pique. Bond à l'envers. — IV. Ce qui a fait l'auditeur du chanteur comique. Le trac du chanteur en est un assez violent. — V. Le pubis. Qui concerne le raisin. Deux voyelles. — VI. Etreinte. — VII. En épelant : enlevé. Il peut chanter victoire. — VIII. Sa sérénade se chante encore. — IX. Certain serait bien embêché de chanter un duo. Attendrie en mérite. — X. Transalpienne aussi célèbre que les plus illustres chanteuses. *Lettre grecque.*

Solution du problème n° 691

HOR. — 1. Osier. Rê. — 2. Morphée. — 3. Bi. Rio. Tét. — 4. Revenus. — 5. Er. Ionie. — 6. Silves. Un. — 7. Elevage. — 8. Ase. Gn. — 9. Outrées. — 10. Etonnées.

VERT. — I. Ombres. Ave. — II. Soieries. — III. Ir. — IV. Epreuve. On. — V. Rhin. Et. Un. — VI. Equisette. — VII. Ré. S. O. Ré. — VIII. Nuages. — IX. Meringue. — X. Sat. E.S.D. Si.

Malgré les augmentations de salaires

LES ALLOCATIONS FAMILIALES restent en plan

Par Georges GARREAU.

LA course infernale entre les prix et les salaires continue.

Tout le monde sait qu'elle est insensée et il n'y a pas une seule ménagère qui ait la naïveté de croire qu'une augmentation de salaires accroît réellement son pouvoir d'achat.

Est-ce à dire qu'il faille se croiser les bras devant la détresse des humbles ? Ce serait inhumain et injuste. Il s'agit simplement de trouver autre chose de moins stupide et de plus efficace que ces relèvements successifs et uniformes du minimum vital.

Et cela n'est certainement pas impossible. Il suffit de réfléchir.

Si vous accroissez de 1.000 francs un salaire, l'employeur décaisse 1.300 fr. et le « bénéficiaire » n'encaisse que 850 francs.

Mais la hausse du prix de revient se calcule, elle, sur 1.300 fr. A tout coup, le travailleur joue « à qui gagne perd ».

Il y a plus grave encore. Si, après quelques semaines d'euphorie, le travailleur célibataire voit son pouvoir d'achat finalement diminué de 5 ou de 10 0/0, il peut, plus ou moins péniblement, s'en accommoder à une heure où tout le monde sait bien qu'on ne sortira pas la France de l'ornière sans quelques sacrifices.

Mais si le célibataire, si le ménage sans enfant et à double salaire peuvent les supporter, les travailleurs chargés de famille ne le peuvent pas, parce qu'il ne manque plus 10 0/0 à leur pouvoir d'achat, mais 30 ou 40 0/0, ce qui dépasse les limites du possible. C'est ainsi que la moindre inspection scolaire révèle une sous-alimentation pénible, dangereuse pour la race, et qui a pour raison principale, non pas le rationnement des denrées, mais celui du porte-monnaie.

Une loi en sommeil

Mais, dira-t-on, on a créé les allocations familiales précisément pour compenser la surcharge budgétaire que les enfants constituent.

C'est vrai. Au Conseil économique, on avait même — d'accord avec la C.G.T. — posé la règle que la mère au foyer devait donner lieu à une allocation de 70 0/0 et chaque enfant à une allocation de 50 0/0. Le tout étant calculé sur le salaire moyen départemental. C'était parfait et une loi sanctionna cet accord.

Mais, depuis le printemps, la loi a été mise en sommeil à la demande de la C.G.T.

Le parallélisme entre le salaire de base et les allocations familiales a été rompu deux fois. Il risque de l'être une troisième.

Le résultat est que, malgré ces deux ou trois augmentations de salaires, et même du fait de ces augmentations, le sort d'une famille s'est considérablement aggravé et il s'aggrave un peu plus à chaque augmentation nouvelle.

Depuis le printemps dernier, les allocations familiales sont restées bloquées au chiffre de 7.000 fr. pour quatre personnes à Paris, soit 1.750 fr. par personne et par mois pour une famille ayant trois enfants.

C'est dérisoire si l'on songe que, dans le même temps, on augmentait le minimum vital individuel de 7.000 à 8.400, puis à 9.500 et qu'on se propose de l'élever encore.

Exploiter la détresse

Belle politique qui montre à quel degré d'incohérence et de démagogie facile nous sommes tombés.

Sans doute les gréviculteurs et les professionnels du syndicalisme y trouvent-ils leur compte. Ils gagnent deux fois à chaque opération. La première, en se targuant d'avoir remporté une victoire — apparente pendant quelques semaines — la seconde en exploitant ensuite l'inévitable accroissement de détresse des familles, en vue d'une nouvelle vague d'action revendicatrice.

Au gouvernement de relever les *allocations familiales*

Si, au lieu d'accepter un nouveau palier de 11 % pour une augmentation générale et uniforme des salaires, il consacrait la même somme au relèvement des allocations familiales, il apporterait un secours fort appréciable aux plus malheureux. La distribution serait plus équitable. Le pouvoir d'achat redeviendrait sensiblement proportionnel. Il n'y aurait plus une catégorie de citoyens pour laquelle les inévitables sacrifices qu'impose la détresse nationale seraient insupportables.

Alors, mais seulement alors, il deviendrait peut-être possible de tenir sur le nouveau palier « salaires-prix » que l'on se propose, une fois de plus, d'établir.

Pour libérer l'Espagne

(Suite de la première page)

— Le parti communiste n'a pas été invité et il ne le sera pas. Nous considérons son exclusion comme fondamentale.

» L'incapacité du gouvernement espagnol en exil, constitué depuis plus de deux ans au Mexique, vient du fait qu'il a incorporé des communistes dans son sein, donnant peut-être à penser par là que notre république serait une tranchée nouvelle dont le Kremlin pourrait disposer en Europe occidentale.

» La coalition que nous projetons doit se montrer imperméable au communisme et défier toutes ses attaques. Nous n'avons point l'intention de laisser s'installer en Espagne comme en sont menacés l'Italie et la France, une nouvelle tête de pont d'occident aux ordres de Moscou.

» Le parti socialiste espagnol s'affirme nettement contre l'impérialisme communiste.

» Son plan, il l'a soumis au Labour Party et il a eu son appui. Il a montré aux ministres des pays démocratiques qu'il était bien dans la ligne tracée par eux dans leur acte de 1946.

Accord de tous

» Que voulons-nous ? D'abord et avant tout réaliser l'accord chez nous. Même avec ceux avec qui nous sommes le plus en opposition — pourvu qu'ils soient antifranquistes — et nous nous entendrons, s'ils le veulent, avec les monarchistes eux-mêmes. Plus tard, le peuple espagnol décidera.

» Notre plan : Former un gouvernement provisoire qui, avant toute chose ralliera les exilés, ouvrira les prisons que Franco a remplies, et enfin rétablira toutes les libertés qu'a supprimées le dictateur.

» Puis on procédera à l'élection d'une Constituante qui décidera du régime.

» Pour arriver à constituer ce gouvernement provisoire, il nous faudra beaucoup d'efforts, mais je peux vous dire déjà que nos premiers contacts avec les autres partis nous donnent de grandes espérances.

» Une fois le groupement de toutes les forces antifranquistes réalisé, alors nous pourrons nous tourner vers les Nations Unies et leur demander enfin cette aide qu'à cette condition elles nous ont promise. Ce que nous réclamons d'elles c'est un isolement *complet et effectif de l'Espagne*, alors que, jusqu'à présent, il n'a été que théorique et pour tout dire diplomatique. Isolée, la nation la plus puissante ne peut vivre. Que pourrait faire l'Espagne ?

La seule arme efficace

» On ne peut pas convaincre un dictateur avec la rhétorique, lui qui ne comprend rien d'autre que le langage de la force. La force, dans ce cas particulier heureusement, ne comprend pas l'emploi des armes, mais uniquement celui des moyens économiques qui détermineront une véritable asphyxie de l'Espagne. Nous pouvons dire ces choses cruelles, car nous savons que le peuple espagnol, qui a déjà énormément souffert, est disposé à souffrir encore davantage pour se retrouver enfin. Il a perdu déjà un million d'hommes pour la liberté et la démocratie, il souffrira, si cruelles soient-elles, les misères d'un isolement économique.

» Pour vous libérer, vous Français, les alliés n'ont pas hésité à bombarder vos villes les plus riches, les plus belles. Un isolement économique sera moins dur, moins sanglant que les bombardements que vous avez subis. Mais quand même, et sans faire de morts, il équivaudra à la plus puissante des bombes atomiques.

» C'est l'assurance que notre peuple, pour sa liberté, en accepte les risques et les souffrances, que demain, par l'accord de tous les partis espagnols dressés contre la dictature, nous apporterons enfin aux Nations Unies. Qu'à leur tour alors, elles tiennent leurs engagements et libèrent notre pays. »

L. G.-R.

LA FRONTIERE DE TENDE est FERMEE

NICE, 25 octobre (*dépêche Paris-presse*). — Les mesures de précaution prises à Nice, Cannes et Menton, sur les aérodromes, dans les ports et à la frontière ne signifient certes pas que la Côte d'Azur soit directement menacée par le choléra. Il n'en reste pas moins que depuis jeudi la frontière de Tende est fermée aux suspects. Ceux-ci sont contraints désormais de passer par Vintimille et Menton où veillent la gendarmerie et les services médicaux. Un stock de vaccin vient d'arriver pour faire face à toute éventualité.

LA VENTE DES VINS DES HOSPICES DE BEAUNE

DIJON, 25 octobre (*dépêche Paris-presse*). — La vente des vins des Hospices de Beaune, qui est un des grands événements vinicoles de l'année, en même temps que la plus grande vente de charité du monde, sera présidée, le 16 novembre prochain, par le baron Guillaume, ambassadeur de Belgique.

La vente aura cette année un succès exceptionnel, car les vins de la dernière récolte sont d'une qualité remarquable.

Beaune organise le même jour une exposition générale des vins.

Vous aussi ! Apprenez à **Danser par correspondance !**
SUCCES GARANTI par nouvelle méthode exclusive du Centre de la Danse. Spécimen gratuit contre enveloppe timbrée. 91, av. de Villiers (serv. P), Paris-17e.

La Nuit de la Fourrure aura lieu cette année le vendredi 7 novembre, au Palais de Chaillot. Les créateurs de la Fourrure Française y présenteront leurs derniers modèles. Sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République, cette manifestation, qui ouvrira la saison d'hiver 1947-48, retiendra l'attention du « Tout-Paris » élégant.
Au programme : les plus grandes vedettes, bal par Camille Sauvage et José Luchesi.

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(suite)
Afin d'équilibrer la production des matières colorantes, il sera effectué des opérations de délestage en faveur des rouges à lèvres, permettant l'utilisation des bleus, verts et marrons. En conséquence, le « Journal Officiel » publiera chaque mois la couleur obligatoire des fards à lèvres.

A la 34e tranche, avec le n° 107794 Les 1/10e **PORTE-BONHEUR** ont gagné le **Gros lot de 12 millions**
Exigez partout les dixièmes Trèfle, P'tit Quinquin, Far à Cheval

Le Salon de l'Automobile
comme la station « Alma-Marceau », est éclairé par les tubes fluorescents des Etabts CLAUDE-PAZ et SILVA.

634 kilomètres à l'heure mais soyez prudent !
Dans ce 34e Salon de l'Automobile, qui ouvre ses portes, le débat sur les pneumatiques va prendre une nouvelle vigueur. Mais, cette fois, constatons objectivement que la rayonne a pris une nette avance. Car John Cobb n'a pas seulement battu un record, il a pulvérisé une légende. Si l'on pense qu'à 650 kms heure les pneus sont soumis à une force centrifuge de 150 tonnes, c'est-à-dire 100 fois plus considérable qu'à nos vitesses de route, on comprend combien John Cobb devait mettre d'attention au choix de leurs entoilages. Or, c'est précisément les pneus à entoilage de rayonne qui se sont révélés les plus aptes à fournir un effort aussi rude, grâce à leurs qualités de souplesse et de résistance. Les spécialistes estiment que les pneus de John Cobb sont à la fois de 30 % plus résistants et de 30 % plus légers que ceux qu'employait Eyston en 1937, qui ne roulait qu'à la bagatelle de 502 kms heure. C'est d'ailleurs sur ce que savaient déjà les grandes compagnies aériennes qui utilisent, elles aussi, des pneus à entoilage de rayonne pour leurs avions gros porteurs.

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-35

MAGASIN
Face métro - Centre Paris
Tous commerces - A vendre
Ecrire : PUBLIRAM, 3, r. Et.-Marcel qui transmettra

TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC FABRICATION FRANÇAISE

UNIC
PRÉSENTE SON NOUVEAU MODÈLE 429
le stylo de l'Elite
750 francs
Grande capacité
Niveau visible
Nouveau système de remplissage rapide
Garantie illimitée
EN VENTE PARTOUT

PAQUIN
● 3, rue de la Paix, 3 ●
soldera
les 28 et 29 octobre de 9 h. 45 à 13 h.

Si vous souffrez RHUME-GRIPPE MIGRAINE NÉVRALGIE RHUMATISMES **'ASPRO'** vous soulagera
I.P.N. 9705

GRANDE FABRIQUE DE SIEGES CUIRS
Les sièges Massé
SPLENDIDES SALLES A MANGER
SALONS MODERNES - CANAPES-LITS
DIVANS - BRIDGES ET MEUBLES
Grand choix de sièges
EN RICHES SOIERIES, VELOURS ET CUIRS
LIQUIDATION
de fins de séries à prix exceptionnels
BUREAUX ET USINES :
19, rue Voltaire — PARIS (11e)
Mo : Boulets-Montreuil ou Nation

LA MODE EST AUX TAILLES MINCES...
Pour donner rapidement à votre ligne la finesse imposée par la mode, Helena Rubinstein vous conseille son
SVELT TREATMENT
il comporte des applications variées selon que l'on désire obtenir un **amaigrissement général ou local** : massages, bains de lumière - paraffine, pulvérisations, courants électriques - irradiations, tous agents physiques modernes appliqués sous contrôle médical. Soins spéciaux de la poitrine et des jambes, traitement de la cellulite, affinement des chevilles (STARLEG).
N'oubliez pas que vous trouverez les meilleurs traitements du visage et les produits les plus efficaces à la
CLINIQUE DE BEAUTÉ
Helena Rubinstein
52, Fbg St-Honoré PARIS
ANJ 47-50

Connaissez-vous le dentifrice à la mode ?
C'est un dentifrice qui ne ressemble à aucun autre : il a le goût délicieux du véritable chewing-gum américain. Pour cette raison, son créateur Christian Merry l'a baptisé Dentrifrice « Chewing-Gum ». C'est certainement le dentifrice le plus agréable que nous ayons connu depuis des années, et son succès est énorme. Notez encore qu'avec son glycéro-leurate atomisé — une véritable trouvaille technique — il blanchit merveilleusement les dents sans user l'émail. Vous trouverez partout le dentifrice « Chewing-Gum ».

FÊTES NAUTIQUES SUR LA SEINE
SALON NAUTIQUE
entre les Ponts Alexandre et de l'Alma

OFFRE GROSSE SITUATION
(Voyageur exclusif) à personne bien introduite chez parfumeurs détaillants, ayant déjà occupé situation similaire dans maison 1er ordre. Possibilité gain mensuel 120.000 fr. Ne pas se présenter. Ecrire avec référence et photo à F.V.V., 9, Bd des Italiens, PARIS

FORTE RECOMPENSE
à qui procurera renseignements sur camion volé - Berliet G.K.R.D.7 - immatr. 22.126 JA-4

Les spectacles

Kira APPEL nous câble d'Hollywood

RUMEURS ET POTINS

Toujours Gallup

UNE enquête menée à Hollywood nous apprend que parmi tous ceux qui travaillent dans les studios : 50 % vont au cinéma deux fois par semaine, 30 % ont au moins un divorce à leur actif... et, à part le cinéma, leurs distractions favorites restent la lecture et la photographie. Sport préféré : la natation !

Don Juan-Fregoli

ON vient de donner le premier tour de manivelle de « Don Juan », avec Errol Flynn et Viveca Lindsfors.

Don Juan portera vingt-sept costumes différents. Si l'on veut bien calculer qu'un film dure deux heures, c'est donc un nouveau vêtement toutes les quatre minutes ! Ce n'est plus Don Juan, c'est Frégoli !

La censure

LE « Johnston Office » n'est pas content. Il estime que les scènes d'amour d'« Arc de Triomphe », entre Charles Boyer et Ingrid Bergman sont trop osées et exige que les « scènes ardentes » soient coupées. Le metteur en scène, furieux, déclare qu'il n'acceptera pas de voir massacrer son film. L'affaire en est là !

Greer Garson voudrait...

LE « Box Office » américain nous apprend que Greer Garson n'est plus parmi les premières vedettes d'Hollywood à cause de ses récents films qui n'ont pas remporté de succès. Pour remonter la cote, Greer Garson voudrait tourner un bon film... et une comédie, si possible. C'est, dit-on, « L'Eventail de Lady Windermere » que Greer Garson interpréterait.

Adieux éternels

TOUT comme Mayol, Fred Astaire, après avoir fait ses adieux définitifs et irrévocables, fait sa rentrée à l'écran dans « Easter Parade » où il dansera. Il reprend le rôle de Gene Kelly qui, pour la troisième fois, s'est fracturé la jambe.

FRANK CAPRA tourne STATE OF THE UNION

avec Katherine HEPBURN et Spencer TRACY

KATHERINE et SPENCER TRACY dans l'une des premières scènes du film.

LES élections pour la présidence ont commencé... sur le plateau où Frank Capra réalise « State of Union ».

J'allai déposer mon bulletin dans l'urne, puis, ce devoir accompli, je fus interviewer Capra qui me rassura.

— Je ne cherche pas à prendre parti dans la lutte présidentielle, mon film est une comédie et ne sera présenté qu'après les élections. J'y traite, une fois encore, un thème qui m'est cher, à savoir que les êtres quels qu'ils soient veulent vivre en harmonie, et qu'il y a deux façons de considérer la Maison-Blanche : celle des politiciens et celle du peuple !

» C'est Spencer Tracy qui symbolisera cet idéal. Mes autres interprètes sont Katherine Hepburn et Adolphe Menjou. Avec de tels artistes, je n'ai plus qu'à faire un bon film !

On dit que...

★ Une pièce de J.-P. Sartre, qui a pour titre « Les biens de ce monde », sera créée, cette saison, au théâtre Antoine. On parle, d'autre part, d'une reprise possible des « Mouches ».

★ Les célèbres danseurs noirs, les Nicholas Brothers, seront les vedettes du prochain spectacle du cirque Medrano.

★ Pierre Fresnay et Yvonne Printemps vont entreprendre une tournée à travers la Suisse, le Luxembourg, la Belgique et la Hollande avec « Auprès de ma blonde ». Ils joueront aussi la pièce de Marcel Achard à Lyon, à Marseille et à Monte-Carlo.

★ C'est la semaine prochaine que sera créée, au théâtre des Galeries Saint-Hubert, à Bruxelles, la nouvelle pièce d'André Roussin, « La Petite Hutte ». Fernand Gravey en sera le protagoniste.

On ignore encore quand et dans quel théâtre « La Petite Hutte » sera présentée à Paris.

★ Au théâtre des Capucines, le 30 octobre, première représentation (reprise) des « Aventures du roi Pausole », la célèbre opérette d'Albert Willemetz, musique d'Arthur Honegger.

★ Le théâtre Monceau annonce la prochaine création d'une pièce policière anglaise : « Meurtre sans crime », avec les maîtres de céans : Pierre Jourdan et Gil Roland.

★ Jean-Louis Barrault présentera en novembre « Amphitryon », de Molière.

Mona DOL dans 2 théâtres...

IL est fréquent de voir des artistes de music-hall et de cabaret qui « doublent », c'est-à-dire qui passent dans deux théâtres à la fois. Mais pour les comédiens, la chose est à peu près impossible.

C'est pourtant la prouesse que réalise, chaque soir, la charmante Mona Doll. Au début de la soirée, elle joue Les Enfants du Bon Dieu, *au Théâtre de Poche. A 22 h. 30, une voiture l'emmène au théâtre des Champs-Elysées, où elle se métamorphose en duchesse d'York, dans* Richard II.

Et malgré la fatigue, Mona Doll garde sa bonne humeur...

Gérard PHILIPPE et Maria CASARÈS se retrouvent...

GERARD PHILIPPE et Maria Casarès répètent ensemble actuellement, sous la direction de Georges Vitaly, « Les Epiphanies », d'Henri Pichette, qu'ils joueront prochainement au théâtre Edouard-VII.

C'est la seconde fois que ces deux jeunes vedettes figureront sur la même affiche. La première fois, ce fut dans « Federigo », de Laporte, au théâtre des Mathurins, avec Jean Marchat.

Les vedettes françaises fêtées en Suède

AU cours de la « Semaine Française », qui se déroule actuellement à Stockholm, nos jeunes vedettes qui représentent avec grâce le cinéma français, ont été très applaudies.

Ci-dessus : **Martine Carol et Marcelle Derrien entourant M. Julius Berman, organisateur de ces manifestations.**

The Overlanders

CE film britannique, dans sa simplicité, est certainement l'un des plus beaux qui aient été réalisés en marge de la guerre.

Si son scénario est quelque peu romancé, le point de départ en est toutefois rigoureusement authentique.

En 1942, alors que l'Australie vivait dans l'attente d'un débarquement des forces japonaises, le gouvernement avait décidé d'évacuer certains centres du Nord, de détruire les installations frigorifiques et d'abattre le bétail afin que celui-ci ne tombât pas dans les mains de l'ennemi.

Un jeune chef-transporteur, Dan Max Alpins, refusa de se soumettre à cet ordre et décida de conduire son troupeau (1.000 bêtes à cornes) dans le Sud, à 3.200 kilomètres de son point de départ. Ainsi, en cas d'invasion, le ravitaillement de l'armée australienne serait assuré.

Le metteur en scène, Harry Watt, a fait revivre l'odyssée de Dan et de ses courageux coéquipiers — tous volontaires — durant ce périlleux voyage.

Durant plusieurs mois, ils luttent contre mille obstacles : le mauvais temps, les maladies, le manque d'eau, les rivières infestées de crocodiles, les chemins impraticables pour les bœufs... mais leur ténacité, leur courage, leur renoncement leur permettent d'amener le troupeau à destination.

Cette page inconnue de l'histoire de la guerre est réalisée avec une très grande sobriété. Pas de feux de caméra ni de virtuosité gratuite ! Mais une honnêteté et sincérité absolues, une interprétation dépouillée d'artifices, de Chips Rafferty, Daphné Campbell, J.-N. Hayward et une admirable photographie des paysages australiens.

« The Overlanders » : un film qu'il faut voir.

Claude HERVIN.

...Sport : Paris-presse partout...

AU TOUR DE LOMBARDIE OU COPPI EST FAVORI

La confiance de ROBIC a affermi le moral d'IDÉE

(*De notre envoyé spécial* René MELLIX)

MILAN. — « Jean Robic, vainqueur du Tour de France, joue sa réputation en venant rencontrer chez eux les gagnants des Tours d'Italie et de Suisse : Coppi et Bartali », lit-on dans les journaux sportifs, tandis que la pluie persiste.

Notre Breton, qui a vu sur les affiches son nom en caractères aussi gras que ceux des deux grands cracks transalpins, n'en est pas pour cela intimidé. Son moral, sa confiance sont énormes.

— Personne, dit-il avec une belle assurance, ne pourra me lâcher dans le Ghisallo, surtout que ce col est placé en fin de parcours. Il y a même un faux plat, et là je suis certain que je prendrai plus de cent mètres. Je suis venu pour gagner.

Près de lui, Emile Idée l'écoute, bouche bée, et, à l'écart, nous déclare :

— Dans le fond, il a peut-être bien raison, nous pouvons être capables de battre les Italiens.

Et voilà Mimile avec un moral affermi, et ce, grâce à Robic.

Coppi touchera le prix de la fondation Colombo

(De notre envoyé spécial)

MILAN. — Hier soir, à l'Opéra, devant un nombreux auditoire, notre confrère Giuseppe Ambrosini, au cours d'un long discours, a évoqué la mémoire d'Emilio Colombo, grand journaliste sportif disparu cette année.

A l'occasion de cette réunion, le groupement des journalistes sportifs milanais a décidé que la fondation Emilio Colombo, créée l'an dernier, distribuerait trois prix de 50.000 lire au meilleur athlète 1947, qui sera sûrement Coppi ; à la meilleure équipe, très certainement celle de water-polo champion d'Europe 1947, et à la meilleure société sportive. — R. M.

Il n'y a pas de mystère Médina !

Il n'y a pas de mystère Médina ! Une semaine après son combat contre Peter Kane, Théo eut plusieurs hémorragies assez sérieuses. Son manager, Maurice Guerault, appela le docteur Favory, médecin de la Fédération, qui constata que les hémorroïdes du champion étaient extrêmement enflammées.

Le docteur Favory introduisit Théo auprès d'un spécialiste qui lui ordonna trois semaines de repos complet, accompagné d'un traitement par piqûres, très sévère.

Ne voulant pas être dérangé par qui que ce soit, Médina consigna la porte de son domicile, faisant croire à ses amis qu'il était parti quelque part... en France.

La santé du champion s'est sensiblement améliorée, mais il ne pourra reboxer avant deux ou trois mois. Son combat contre Romero est donc bien compromis. — André BOURRILLON.

Autour du "Giro"

● *La marque Bianchi, avec douze victoires, est en tête au palmarès du Tour de Lombardie, devant Legnano, 11 ; Peugeot, 3. Alcyon compte une victoire...*

● *La meilleure moyenne horaire est celle de Ricci, en 1945, avec 36 kilomètres 177 ; la plus mauvaise, celle de Gerbi, en 1905, avec 24 km. 970...*

● *Le record de la montée du Ghisalo (8 km. 800) est détenu par Fausto Coppi, depuis l'an dernier, avec 27' 3". devant Bartali (1945) : 27' 33".*

● *Karel Steyaert a retrouvé, chez Olmo, l'ex-champion Oliveri, avec qui il a remué des souvenirs des Six-Jours de Paris 1913-1914...*

● *Le pronostic de la Gazzetta est le suivant : Coppi, devant Bartali, Robic, F. Magni, Ricci, Ortelli, Vietto, Ronconi, Cottur, Sylvère Maes, Idée, Thiétard, Schotte. Parmi les outsiders : Teisseire, Bobet, Tassin, Guégan, Lazaridès, Remy, Paepe, Meersmann, Bizzi, Bini, S. Maggini, Sciardis, Cargioli, Léoni, Conte, Menon, Cecchi...*

● *Ronconi s'est marié mercredi... Il habite à l'hôtel, avec sa jeune épouse, mais attend lundi pour consommer son mariage.*

— *En voilà un qui a du cran ! s'exclamait Teisseire...* — R. M.

Hermal a eu le punch

COPENHAGUE. — Il a fallu une civière pour transporter le léger danois Erik Soerensen, terrassé par un crochet au menton du Français Frank Hermal. Ce k.-o. survenu au cinquième round, a été le plus terrible, le plus foudroyant qu'on ait jamais vu dans un ring de la capitale danoise.

La victoire de Hermal fut la seule des quatre Français qui participaient à cette réunion de boxe. Lefranc, deux fois à terre au 4e et 6e rounds, fut nettement battu aux points par Christensen, ancien champion d'Europe amateur. Le Nordiste Dewynck, remplaçant de l'Anglais Edwards, s'inclina aux points devant Demsitz, et Pellé dut abandonner au troisième round de son combat avec Warburg. — O. HELLER.

DEGLANE explique...

Sur le tapis d'entraînement, Deglane, roi du catch, travaille et parle.

— Bien sûr que Buesing est un homme fort et un catcheur de haute classe, nous dit-il ; seulement, c'est un Américain et cela explique qu'il n'ait pas compris du premier coup la méthode et la mentalité européennes. Il a débordé Herland par sa puissance et ses écarts des règles, mais c'est un parfait gentleman que je rencontrerai avec plaisir.

A Huddersfield, l'Angleterre mène devant la France par 5 points à 3

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

HUDDERSFIELD (*par téléphone*). — L'équipe de France de rugby à XIII, partie par autocar de Leeds, vers midi trente, est arrivée sur le terrain de ses futurs exploits sans aucun incident.

La pluie, qui n'avait cessé de tomber durant toute la matinée, la veille, s'est fort heureusement arrêtée, mais le temps n'en reste pas moins très couvert.

Notre équipe de France avait donc connu la veille, à Leeds, une journée fort calme. Aussi en avait-elle profité pour accomplir, sous la direction de son entraîneur Duhau, une promenade de santé qui l'avait conduite jusqu'à Inkley, à 10 kilomètres de Leeds, lieu de campement du treize de Nouvelle-Zélande.

Elle ne rendit point, pour cela, visite aux fameux Kiwis qui joueront contre elle, à Paris, non pas le dimanche 28 décembre, mais, sans doute, la veille, le samedi 27, les dirigeants de la Ligue française caressant l'espoir d'avoir des Princes, plutôt qu'au Stade d'organiser, ce jour-là, le match au Buffalo. Ceci pour des raisons de convenances particulières, on le conçoit.

Deux équipes à égalité

Avant le départ de Huddersfield, M. Fallowfield, secrétaire général de la Rugby League d'Angleterre, nous avait confié par ailleurs :

— N'escomptez pas trouver, cet après-midi, la grande foule. Huddersfield est un fief secondaire chez nous. Mais nous soignons notre propagande et la venue du treize de France, croyez-le, sera la bienvenue.

Aucune modification n'était signalée dans l'équipe d'Angleterre, hormis celles que nous avons indiquées hier.

— Rude ligne d'avants doit être la nôtre, disait son capitaine Egan, en arrivant aux vestiaires.

Ce à quoi Brousse ajoutait :

— A condition que nous nous laissions faire. Mais ce ne sera pas le cas...

BATTEN et TREISCAZES ont marqué les premiers essais

A Huddersfield, par un temps splendide et devant un stade comble.

Après deux minutes de jeu l'Angleterre marque un essai par son trois-quarts aile droit Batten. Cet essai n'est pas transformé.

Angletrre : 3 ; France : 0.

Puis Comes se distingue et tente en vain de percer.

Sur remise en jeu, Trescazes reprend le ballont et marque un essai remarquable. Puig-Aubert manque le but.

Angleterre : 3 ; France : 3.

Mais peu après, sur coup franc des 28 mètres, l'Anglais Ledgard réussit un but, et l'Angleterre reprend l'avantage.

Angleterre : 5 ; France : 3.

Corners

× Lundi, en match amical, le F. C. Nantes recevra l'équipe de Nancy.

La "Nationale" passée au crible

Leurs atouts

A LILLE. — Sa classe et l'espoir d'être seul en tête ce soir.

A CANNES. — La confiance trop grande de Lilie.

A REIMS. — N'avoir pas pris un seul but sur son terrain.

A ROUBAIX. — Hiltl, Da Rui et sa victoire de l'an passé à Reims.

A SAINT-ETIENNE. — Son ardeur, son public et... Cuissard.

A MARSEILLE. — Georges Dard.., s'il est bien luné.

AU STADE. — Le tandem Ben Barek-Nyers (évidemment).

A STRASBOURG. — Une défense solide et la forme de Lergenmuller.

A RENNES. — Prouff, demi aile.

A NANCY. — Grundmundson et les quatre buts marqués à Saint-Etienne.

AU RACING. — La science du démarquage de ses avants.

A METZ. — Kemp, avant centre et Bech ailier gauche.

A TOULOUSE. — Les débuts d'Hamiri et la rentrée de Doye.

A ALES. — Son cran et sa bonne volonté.

A SETE. — Son redressement à Metz et la tête de Koranyi.

A SOCHAUX. — La science de Courtois.

Leurs faiblesses

L'absence de Jedrejack et les faveurs du pronostic.

Le déplacement et les brumes du Nord.

L'empire morale de Da Rui sur les jeunes avants rémois.

Le marquage de Hiltl par Marche.

Le souvenir cuisant de sa défaite à Nancy.

Georges Dard.., s'il est mal luné et les fantaisies de Salem.

Sa réputation nouvelle d'équipe à battre.

Le manque de « punch » de ses avants et l'absence de Nyers II.

Son peu de réussite « at home ».

La surveillance de Prouff sur Grundmundson.

Une défense souvent incertaine.

Ses médiocres résultats à Paris.

Des départs qu'on n'a pas encore oublié.

Un manque de technique de l'ensemble.

Sa situation peu enviable de « lanterne rouge ».

e manque d'assimilation de ses Tchèques.

Nos pronostics

Lille devant Cannes, le Stade Français devant Strasbourg, Nancy devant Rennes, le Racing devant Metz.

Matches ouverts

Reims - Roubaix, Saint-Etienne-Marseille, Toulouse-Alès, Sète-Sochaux.

LA FRANCE EST ADMISE à l'international BOARD

Mais... c'est en rugby à XIII

LEEDS (par téléphone). — La Rugby League vient d'ouvrir une ère nouvelle, une ère qui permet à la France de prendre position à égalité avec l'Angleterre, Galles, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Une réunion a été tenue à cet effet, hier soir, à Leeds. Elle groupait MM. Crockford, président de la Rugby League d'Angleterre, J. A. Redwood, président de la Rugby League de Nouvelle-Zélande, Harry Sunderland, mandaté par l'Union d'Australie, et M. Paul Barrière, président de la Ligue française.

Il y fut décidé que désormais pour tout ce qui concerne et intéresse la gestion internationale du rugby à XIII, la France, par le truchement de ses représentants officiellement mandatés, aurait le droit de prendre part à tous débats et notamment à ceux qui auront pour but d'améliorer la qualité du jeu et aussi la situation du rugby à XIII.

Le rugby orthodoxe de Grande-Bretagne avait promis, il y a quelque temps, à la France, de l'admettre dans son cénacle. La promesse reste encore une vaine promesse.

La Rugby League d'Angleterre, plus moderne, mieux organisée et plus jeune aussi sans doute a fait le plan international, vient de faire le premier pas. — G. V.

Devant ZURICH... le RACING

Grosse déception samedi dernier pour ceux qui vinrent suivre les débuts, au Palais des Sports, des hockeyeurs du Racing. Les joueurs parisiens, eux-mêmes, ne cherchèrent aucune excuse, mais, décidés de se racheter de cette mauvaise exhibition, de cette défaite sévère subie devant les Londoniens de Harringay, les équipiers de Pete Besson se sont abstenits à un entraînement particulièrement sévère et, logiquement, pour avoir suivi leur préparation, nous pouvons affirmer que le Racing doit, ce soir, se racheter aux yeux des sportifs parisiens.

Cependant, le Zurich Hockey Club n'est pas une équipe à dédaigner. Bien au contraire et, il ne faudrait pas que les équipiers de Besson, rassurés par leur entraînement, prennent à la légère cette rencontre.

Avec Besson, les Lessard, Forget, Hébert, Parent, Morehouse et surtout les deux joueurs de couleur Mac Intyre et Carnegie doivent se montrer sous un meilleur jour et, nos Eté, Nivet, Lluis et Mroseck en sérieux progrès. **Jean LAPEYRE.**

Demandes d'emploi 50 fr

Milit. dégagé cadre cherche place chauffeur T.P.L.M. pour Paris ou Banl. Ecr. « Paris-presse » 868.

J. Fem. expér. excel. éduc. et présent. chere. empl. secrét.-dactylo. Ecrire « Paris-presse » N° 870.

J. Femme cherche emploi vendeuse alimentation Paris ou banlieue Argenteuil. Ecr. *Paris-presse* 887.

Dact.-compt. 45 a. pas sténo. set. sér. ts trav. bur. pete, magas. fiches class. cap. ten. bur. sie ou sec. patron ch. place stable. Référ. Libre Mme Lucie, 65 bis, r. Romainville (19e).

Dame sér. réf. ch. empl. réassortisseuse et livreuse ds mais. modes et confect. Ecr. Lambert, 10, chaussée d. Pont, Boulogne-Billancourt (S.).

J. F. dipl. ferait patronage ou garde enfant jeudi tantôt. Ecrire « PARIS-PRESSE » N° 864.

Chauffeur, 39 ans, hom. de confiance, toute main pourrait aider com. ou aut. Ecr. *Paris-presse* 865

Homme toutes mains, permis cond. dem. place. Ecr. *Paris-presse* 866.

Jne Fille 22 a. B.F. b. prés. parf. anglais, dactylo, cherche situation commerce ou bureau. TRO. 63-87.

Chauffeur mag. ch. empl. bon. réf. Martin, 12, r. Etienne-Dolet (20e).

Directeur administratif, 46 ans, chef de comptabilité gén. et indust. réf. lec ordre, ch. place responsab. Peut second, patron ou prendre direct. entreprise. Paris Prov. Outre. Ecr. 49, Maréchal, 104, r. St-Lazare.

Bonne secrét. sténo-dactylo cherche emploi. Ecr. PARIS-PRESSE 843.

Dame active et adroite cherche travail à domicile pour entrepr. quelconq. Ecr. PARIS-PRESSE 841

Serveuse restaurant de métier, sérieuse, présent. bien, aimable, cherche place intéressante. Ecrire PARIS-PRESSE 842.

Dame demeur. Vincennes possédt. mach. écrire dem. travail domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 839.

Cherche place pour s'occuper d'un enfant ou tenir intérieur. LILIANE, 12, rue de Trévise.

J. F. 16 a. 1/2 b. instr. bne éduc. cherche emploi vendeuse débutante Ecrire PARIS-PRESSE 837.

J.F. 28 a. licenciée, diplômée Et. s Lettr. Hist. Géo. parl. parf. angl. ch situat. intér. ou secrét. ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 835.

Jeune femme 28 ans, sér. cherche place femme de ch. nourrie, logée Ecrire PARIS-PRESSE 855.

J. H. 22 a. effect. trajet Paris-Bretagne hebdo accept. travail se. rapport. Ecr. Philimont Poste Restante, rue d'Alleray, Paris (15e).

27 ans, Licence droit, sciences politiques, sérieux, actif, présentant bien, ayant le goût des affaires, de l'organisation, des responsabilités, dispose auto ch. situation commerce industrie finances. Ecrire PARIS-PRESSE 816.

Dame, ex. inst. dés, s'occup. enf. ou prom. petits. Ecr. LE DUIN, 17, rue Frémicourt, PARIS.

J. Hom. sténo-dact. rap. b. réd. sér. ch. emploi stable secrét. ou simil. Ecrire PARIS-PRESSE 854

Jeune Femme, secrétaire sténo-dactylo cherche place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 847.

H. 45 a. énerg. poste techn. comm. habitué voyager France-Etranger. Libre rapid. Ecr. *Paris-presse* 848

4. Paris-presse (d)

Ch. pl. chauffeur Tour. ou P. L. G. Guichet, 111, fg Poissonnière.

Mr 49 ans, b. prés. tr. actif, exch. vent foir. et expos. ch. situation MONTmart. 02-35 avant 10 h.

Mr 29 a. pari. fl. all. comm. esp. angl. prat comm. perm.-cond. pass. Voyager, ch. sit. *Paris-presse* 849.

Mr 47 a. réf. mém. dact. angl. allem. ch. place, Mialhe, 34, Vict.-Massé-9e

50 ans ex att. Direction t.g. banque administrateur Stés puis inspecteur génér. et chargé de mission import. organismes d'Etat, cherche emploi : co direction, secrétariat génér., inspection, représentation. Habite Paris mais voyagerait tous pays. Ecrire à PARIS - PRESSE 850.

D. 45 a. b. prés. sec. patron com. dir. intér. 1 ou 2 pers. Exc. réf. Ecrire PARIS-PRESSE 851.

Spécialiste massages facials, soins de beauté, technique supérieure cherche emploi dans Institut. Ecrire PARIS-PRESSE 791.

J. H. 18 ans bon. prés. ayant vélo perm. conduire ch. empl. sérieux. Ecrire PARIS-PRESSE 845.

JF. sténo-dact. ch. poste secrétaire début. Ecr. PARIS-PRESSE 844.

CHEF COMPTABLE sér. réfléchie, libre de suite, cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE 858.

Dame, tr. b. st.-dact. cap. initiat. pouv. sec. patr. ou ass. serv. ch. sit. stab. secr. direct. ou simil. réf. ter ord. libre suite. Ecr. Mme CLAVIER, 9, rue Cossonnerie-1er.

J. H. 25 a. près. bien, 8 ans même maison alimentat. gros, sér. t. part. cherche situat. reprée. ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 857

Offres d'emploi 200 fr

JEUNE HOMME sténo-dactylo pr seconder affaire literie. Ne pas se présenter, écrire : P. HEMARD 37, rue Réaumur, Paris (3e)

Exc. sténo-dactylo sér. réf. libre suite ou fin octob. Se près. Duponchelle, 72, rue de Bellechasse, entre 10 et 17 h. ou soir pend. 96-00.

Dem. bon coiffeur dame h. présentation. Charny, 27, r. 4-Septembre

PIQUEUSE-MONTEUSE COUPEUR-MITRAILLEUR

dem. Cartonnages ROFORT, 105, r. Villiers-l'Isle-Adam, Ms Pelleport.

Bisouterie LA PROVIDENCE, 13, rue Carnot, M.-par. demande 3 ouvrières emboîteuses habituées.

Recherchons dactylo-factu. ère expérimentée. S'adresser Entreprise NETTER, 40, rue des Mathurins. Débutante s'abstenir.

MAGASINIER sachant ranger pièces tissu pour magasin de textiles Ets TEKA, 12, rue de Rivoli-1er.

STE.-DACT. AIDE-COMPT.

est demandée. Prés. CIBIE, 62, rue Haxo. PARIS-20e.

Dactylo av. notions comptabilité. VESTAR, 13, rue Crussol. PARIS.

DESSINATEUR ÉTUDES

transfo et appareils de mesure avec référ. S.F.A.P., 28, rue Alphonse Heilbronner, SAINT-OUEN.

On dem. tr. bon aide-comptable, libre de suite. Débutants s'abstenir. S.P.P., 21, rue de la Paix, PARIS

Bon tôlier chaudronn. fer, soudure arc, autog. un peu tracé, se dépl. s'il Essaï. Besnard, 32, r. Rousselet-7e.

Monteurs chauffage et plombiers. Quiaud, 14, r. G.-Sorel, Billancourt

Cherch. coursier sérieux, présenté par famille, p. courses et travx de bureau. Nécess. disposer bicyclette P. A. S. E., 19, r. Spontini-16e.

Dem. coursier 1/2 journ. bien payé pourboire. Eut. l'allemt, 37, av. Victor-Hugo, Boulogne (Seine).

Apéritif MATHO demande femme mécanographe expérimentée. Ecrire Comptant, 214.689, r. Vivienne, 17.

On dem. une sténo-dactylo, travail en 5 jours, journée anglaise, repas cantine, proxim. métro. Se prés. le matin (sauf jeudi) M. Lebrousse, 163, Bd Stalingrad, Vitry-s/Seine.

On dem. pr laborat. agent technig. spéc. du vide (tubes électroniques), mécan. précis., mécan. OP 3. Ecr. pr rdz-vs SOC. 12, av. du Maine.

Premières mains qualifiées demandées urgent, bonne rétribution. C.C.S., 8, Bd de Vaugirard (15e).

Tr. sérx sit. d'ap. 5.000 p. mois off. à MM. Fr. 25-40 a. b. prés par imp. firme inter. Se près. lun. 10-12 h. Guyot, 7 b., r. Alex.-Parodi-10e.

Import. fabriq. de BONNETERIE ch. MANUTENTIONNAIRES expérimentés aux meilleures conditions. Sér. référ. exigées. Débul. s'abst. NOUMITA, 7, r. MORET.

SECRETAIRE b. ou d. énerg. sy. connais. Cpté pr. sec. patron garage rég. Est Paris. Ecr. sit. av. réf. PUBLIART, 57, r. Clichy-9e.

Dem. de chamb. bne couf. 4, av. de Paris. Montgeron, S.e.O.

Les Agences Réunies, 10, rue aux Ours-8e rech. d'urgence : 2 factrices débitrices, 2 emballeuses.

J. F. fleuriste p. soirée. Se près. lundi 14 h. 30. Club. 15, av. Montaigne

Coupeuse qual. Rob. flou et Lainage. Place stable, tr. b. rétrib. CORJON, 51, rue de Châteaudun.

Chauffeur-livreur av. réf. Le Galion, 50, bd V.-Hugo, Neuilly-Sne.

MAROQUINERIE LEBO

29, r. Vieille-du-Temple, Paris-3e dem.

COUPEURS

Sténo-dactylo place stab. Se près. D'Ajustaze, 22, r. Senteuil, Paris.

Gains mensuels importants possibles si actifs et introduits dans ocumerce et industrie. Ecrire : LAPARRE, Vues de France, 75, avenue de Breteuil PARIS.

On demande un AJUSTEUR d'entretien mécanique et électricité. 21, rue des Favorites, PARIS-15e.

ENTREPRENEURS Imper méables. Vêtem. Jupiter, 42, r. d. Jeûneurs.

Cherch. façonniers professionnels Vêtements cuir et Canadiennes. Goldberg, 15, rue Dussoubs (2e).

STAFFEURS-MOULEURS

demandés. ETARis MIMET, 10, rue Vincent, PARIS.

TECHNICIEN ou CHAUDRONNIER pour études devis, TRACEURS ou CHARPENTE. Usin. Lobstein, 159 Rd Valmy, Colombes, gare le Stade

On **I REPOUSSEUR** tous dem. **METAUX CHAUDRONNIERS** très QUALIFIES

Dellacqua, 62, r. E.-Zola, Montreuil

AIDE-COMPTABLE Dactylographe Bonnes références exigées. SOFLUMAR, 11, r. Tronchet (8e)

Demande DACTYLO pr trav. admin. Place stable Puteaux, Arch., 126, quai L.-Bérior, PARIS-16e

THERMO-MECANIQUE, 10, rue Brégnet (11e) demande : tôlier-soudeur, ajusteur-monteur, monteur-tuyauteur, Manœuvre.

Emballeur av. réf. Se près. Le Galion, 50, bd V.-Hugo, Neuilly-Sne.

TRICOTEUSES sur rectilignes moteur, bien payé. Urgent. FERLAND, 23, Bld Saint-Martin-3e.

En vue études et mise au point fabrication armoires frigorifiques à absorption cherchons TECHNICIEN compétent ayt grde expér. et pratique dans cette spécialité. Ecrire AFRI, 116, Chps-Elysées.

Sont demandées Vendeuses dépôts vins alimentation, 25 à 35 a. Ecr. Vini-Prix, 7, qu. Bercy, Charenton

Garçon de magasin, travail facile, convient. ait retraité.

TEYSSIER, 24, rue du Sentier.

On dem. Ebénistes petite partie. Ets GALLAI, 152 bis, Route Stratégique, MONTROUGE, (Cantine).

On dem. pr laborat. agent technig. spéc. du vide (tubes électroniques), mécan. précis., mécan. OP 3. Ecr. pr rdz-vs SOC. 12, av. du Maine.

Premières mains qualifiées demandées urgent, bonne rétribution. C.C.S., 8, Bd de Vaugirard (15e).

Tr. sérx sit. d'ap. 5.000 p. mois off. à MM. Fr. 25-40 a. b. prés par imp. firme inter. Se près. lun. 10-12 h. Guyot, 7 b., r. Alex.-Parodi-10e.

Import. fabriq. de BONNETERIE ch. MANUTENTIONNAIRES expérimentés aux meilleures conditions. Sér. référ. exigées. Débul. s'abst. NOUMITA, 7, r. MORET.

SECRETAIRE b. ou d. énerg. sy. connais. Cpté pr. sec. patron garage rég. Est Paris. Ecr. sit. av. réf. PUBLIART, 57, r. Clichy-9e.

Dem. de chamb. bne couf. 4, av. de Paris. Montgeron, S.e.O.

Les Agences Réunies, 10, rue aux Ours-8e rech. d'urgence : 2 factrices débitrices, 2 emballeuses.

J. F. fleuriste p. soirée. Se près. lundi 14 h. 30. Club. 15, av. Montaigne

Coupeuse qual. Rob. flou et Lainage. Place stable, tr. b. rétrib. CORJON, 51, rue de Châteaudun.

Chauffeur-livreur av. réf. Le Galion, 50, bd V.-Hugo, Neuilly-Sne.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e DEMANDENT :

COUPEURS et **MAILLOCHEUSES** CONTROLEUSES DE GRANDE CLASSE CHAUSSURES DE LUXE DAMES BONS SALAIRES.

CANTINE AVANTAG. DIVERS.

Il est demandé mécanographes Elliot-Fisher. Bonne ailuration. S'adr. MARTINET, 43, r. Cambon

On demande bonne babinesse pour tricots TRICOTERIE MODERNE, 97, rue de Tagnolet, PARIS.

Cherche repr. Province Bretagne, Normandie et Est ayt client. Martine Provost, 139, fbg St-Honoré.

On dem. 1) Bonne sténo-dactylo ; 2) Employée belle écrit. angl. et comm. b. calcu. Se prés. av. réf. à part, lundi près norm. bur. Leseur, 156, rue de l'Université, 6e étage

Sténo-Dactylo début. demandée. S'adresser TOUZET av., 32, rue Saint-Marc, de 5 à 6 et 11 à 12 h.

J A P Y DEMANDE

1) **AJUSTEURS-OUTILL.**

P3 HAUTEMENT QUALIFIES SPECIALISTES EN OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE.

2) **FRAISEURS-OUTILL.**

OUTILLAGE MODERNE.

TRAVAIL REGULIER

BONNE CANTINE. AVANTAGES SOCIAUX. ECRIRE OU SE PRESENTER, SERVICE OUTILLAGE 141, aven. Dr-Durand, ARCUEIL.

Famille recherche INSTITUTRICE leçons particulières latin. Ecr. BOUCOUEY, 16 quai du Port à NOGENT-sur-MARNE.

Recherchons BONNE

STÉNO-DACTYLO

Se prés. Sté Johannès Frères, 48, rue de l'Hermet, SAINT-OUEN.

Grosse Agce Pub. ch. Courtiers très intr. ds client. pet. ann. et comm. auto et fds de comm. Se prés. sent. Drouot Pub., 22, r. Drouot.

Cherche aide-comptable, sérieuses références. Ecr. Sté Art et Plast. tics, 115, r. de la Pompe (16e).

On dem. Apprentis 14-15 ans montage Bijout. Fte. WELLOREL, 50, rue Julien-Lacroix (20e).

Sténo-dact. conn. anglais libre de suite ou début Novemb. Ecr. avec référ. E.G.W. 94, r. Saint-Lazare

On demande Mécaniciennes pour Vestons. Se présenter tous les jours sauf lundi : 52, avenue Clichy (métro La Fourche).

Spécialités capillaires connues cherche pour Paris perpédent. très bon coiff. parfu. herbor. Téléphon. pr rendez-vous à CEN. 37-91

Dames cheveux longs ou courts et demandées comme modèles pour ondulation au fer et mises en plis. Se prés. ts les jours sf samedi à part. de 9 h. Ecole Technique Coiffure, 12, fg St-Honoré. Anj. 67-43

Fleurer reiseig. veute créd. référ. métier exig. Ecr. référ. Enfants de la Chapelle, 14, r. Chapelle-18e.

GÉRANT ALIMENTATION

capable diriger très import. magas. d'alimentat. générale de Bordeaux, Sér. référ. demand. Ecr. Le Texier 82, r. du Jardin-Public, Bordeaux.

On dem. Dactylo-Facturière expérimentée, sérieuse et rapide. Bne prce ; ex. et sténo-dact. débutante active et sérieuse, bne moral. exig. Se prés. 80, r. Saint-Lazare, Paris

Bons monteurs électriciens demandés. Ecr. REGNAULT, 3 rue Blaise-Desgoffe, Paris (6e).

Cherche caissn. bonne tout faire pour 16e arr. Sérieuses référ. exig. Tél. JAS. 39-95 de 8 à 11 et 13 à 3

Ch. mecan.-nes uniq. dom. conf. pan. ts Ralph, 24, r. Echiquier-10e

Maison directe Vins Bordx dem. Représent. prof. pr client. prov. Fortes commiss. Ecr. COMTANT 214605, rue Vivienne, 17.

On dem. 1) Bonne aide-comptable, sér. réf. exig. ; 2) Jne début. emp. bur. Ecr. OPP 1890, 12 r. Daly (8e)

Dem. ébéniste vernisseur, Meubles CHEVRON, 46, rue de Provence

BONS EMPLOIS STABLES assur. Situations enviables dans jeune firme puissamm. patronée. Postes d'exécut. et maîtrise pr HOM. et FEM. de 21 à 40 ans, gde du travail actif. Nég. être libre imm. et hab. Seine. Ne